

Ancien Cadastre de 1833 : Village de Montanges.

Quartier du haut.

N° 959 & 960.

959 : Reygrobelt Jean Claude dit le Légionnaire.

(Son père Etienne Reygrobelt était membre de la légion d'honneur.)

Maison incendiée en mars 1874, non reconstruite.

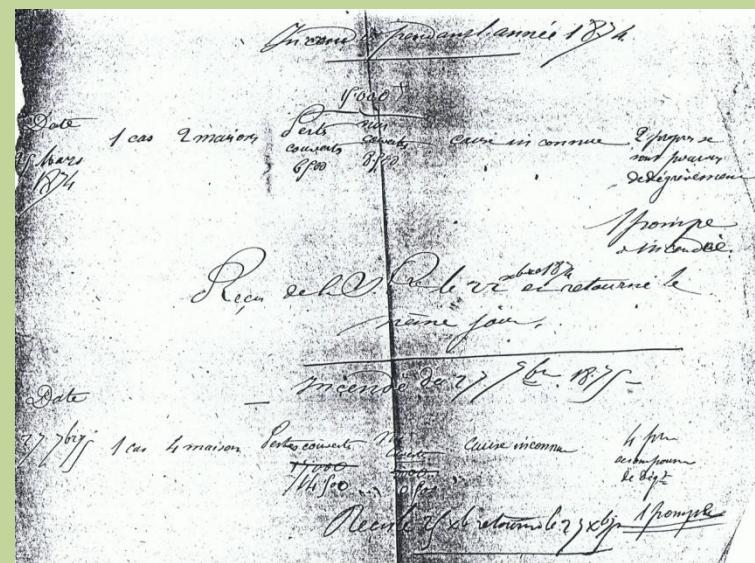
960 : Sérignat Jean Marie.

Maison incendiée en mars 1874, non reconstruite.



Reygrobelt Jean Claude	959	8	959	maison	6	150	Incendiée en	1874
Sérignat Jean Marie	960	72	960	maison	8	150	9	

Below the table, handwritten notes read: "conversion en bâtiment rural".



N° 783 & 786.

Famille Vuillerme. La famille occupe cette maison avant 1866. (1^o recensement).

En 1872 Joseph Eugène Vuillerme et sa femme Louise Ducret occupent ensuite la maison avec leurs trois enfants :

-Léon Vuillerme, né en 1906

-Marie Eugénie Vuillerme, née en 1909, mariée à Marcel Joux.

-Paul Vuillerme, né en 1912, garde champêtre du village.

(Paul sera le dernier occupant avant sa rénovation).



	63	Vuillerme	Pugnac	1878	Montaigu	id.	Ch. de son	Cutter.
24	64	Guillet	Louise	1889	Champfleur	id.	Fusson	"
	65	Vuillerme	Mari	1909	Montaigu	id.	Hilla	"
	66	id.	Paul	1912	Champfleur	id.	Hilla	"

Barbier Thierry, mariée à Odile Joux, petite fille de Marcel occupe la maison avec sa famille.

Case 111
Caisse de l'ambulance
matrice: 139

Pour M.
1949. M. Guillaume Paul Hippolyte au long.
1949. Mme Paul Guillaume, épouse Guillaume, à Quimper commune d'asile.
1949. M.
1949. M.
1949. M.

	X	1	1673	Montanges maison	36	18	29		J. B.
		2							
		3							
		4							
		5							
		6							
		7							
		8							

N° 962 : Presbytère.



1836 : Sébastien Sérignat réalise les travaux de changement de la cuisine.

26 mai 1836 : **Incendie du presbytère à cause du mauvais fonctionnement de la cheminée.**

Les travaux de reconstruction sont donnés à l'entrepreneur Bienvenu Grenard suivant les plans de l'architecte Carrier. La commune demande pour vendre 56 sapins pour financer les travaux.

1853 : Le curé Charpin est résidant il doit quitter la commune sur la demande des habitants.

1866 : Importants travaux de rénovation à l'intérieur de la cure : Blanchissage de la cuisine, vernissage du salon et des portes, avant l'arrivée du curé Jayr, âgé de 40 ans qui va résider avec sa mère Marie Victorine et sa nièce Marie âgée de 4 ans. Leur domestique est Françoise Famy.

1872 : Le curé Antoine Dury, né à Lalleyriat en 1827 réside en compagnie de sa nièce.

1886 : Le curé Antonin Musy vit avec sa sœur qui est aussi sa gouvernante.

De 1907 à 1926 le curé Alexandre Chavy sera le dernier curé résidant dans la bâtie.

1866	67	Chavy	Auxi	1869	Replonges	id.	Ch. de m.	Pector	"
	68	Brunet	Lucie	1872	G. Magneux	id.	Ch. de m.	Conradigur	Chavy
	69	"	"	1876	Montmure	id.	Ch. de m.	Cultiv.	Patron

1990 : La commune cède le bâtiment à l'OPAC qui aménage 4 appartements.

N° 968 :Ancien cimetière. Situé autour de l'église Saint André.

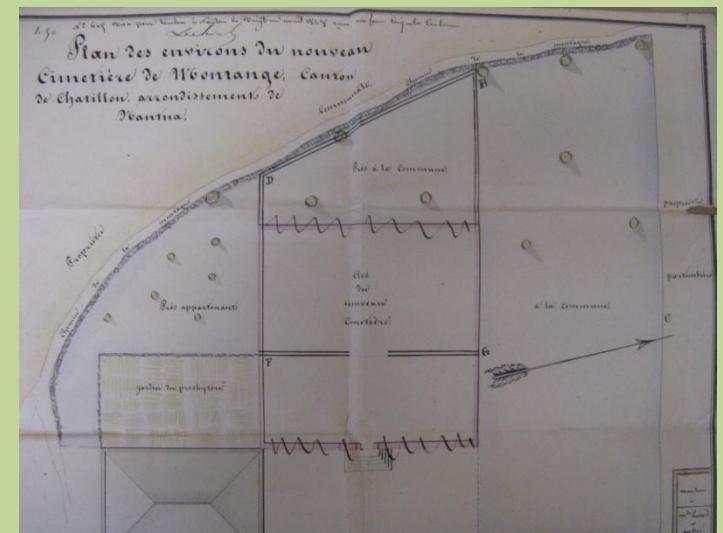
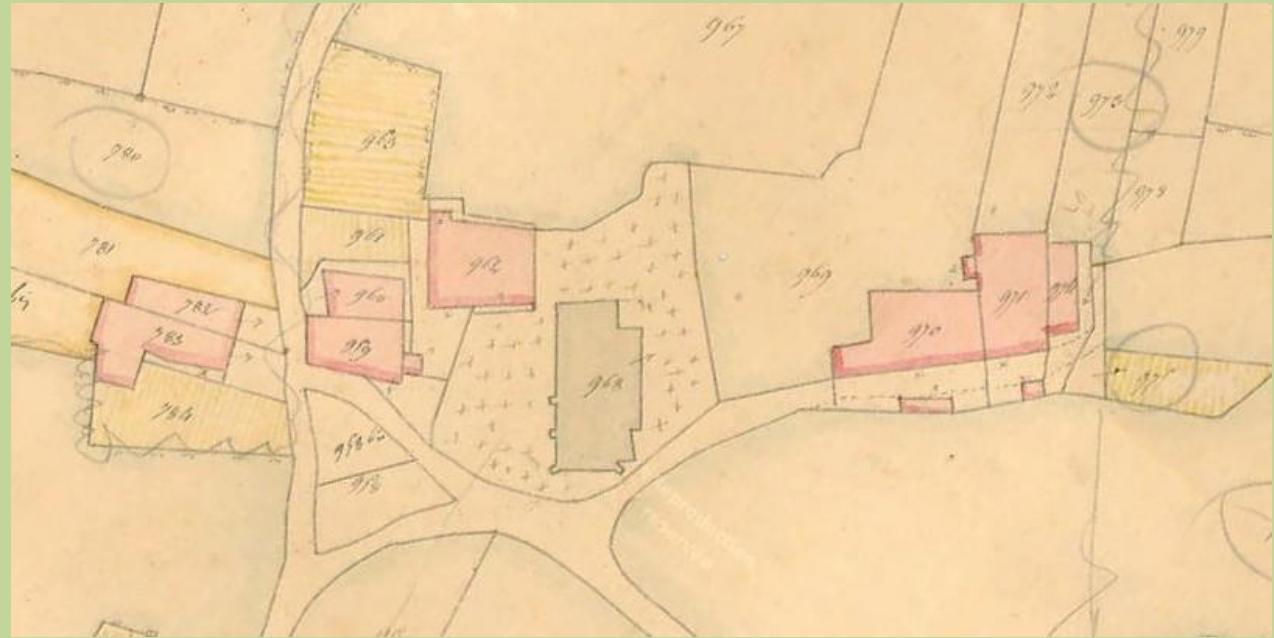
19 mars 1711 : Le jour de la Saint Joseph, Claude Bouillet Sardin de la Combert et Nicolas Roman du village installent une croix dans le cimetière de l'église qui est bénite par le curé Joseph Guilliot.

1817 : Mise en place d'une nouvelle croix pour l'antique cimetière qui est toujours situé autour de l'église.

21 novembre 1841 :Un décret préfectoral stipule que les terrains consacrés à l'inhumation des morts ne se situeront plus autour de l'église et qu'ils seront à une distance de vingt-cinq à quarante mètres des habitations, qu'ils seront clos de murs de deux mètres de haut, qu'ils seront fermés par une grille en fer ou par une solide porte en bois, que chaque sépulture aura une fosse séparée et que les fosses seront distantes de cinquante centimètres.

La commune de Montanges dont le cimetière est situé autour de l'église doit procéder à son changement et le conseil doit s'occuper de trouver un terrain propice. Le plus intéressant se trouve être le pré de Mr Crochet qui réunit toutes les conditions exigées. Le conseil après en avoir délibéré arrête que l'autorisation sera demandée à la préfecture pour l'achat de ce terrain situé au nord de l'église.

1846 : Sur la demande du baron Volland, maire de Montanges l'architecte Carrier de Nantua établit un devis et des plans en mai pour l'établissement du nouveau cimetière et son mur de clôture équipé d'une porte grillée.



Eglise Saint André.

(Voir dossier Vie religieuse)



Fontaine devant l'église.

5 Avril 1868 : Le maire informe le conseil du devis des réparations à faire à la fontaine Sous l'église qui est en bois pour une somme de 1232,91 francs.

Le conseil estime qu'il est de première nécessité de tenir constamment des fontaines publiques en bon état et que l'estimation étant bien faite il vote la dépense.

28 Avril 1868 : Le maire expose à l'assemblée que la délibération du 5

Avril vote une somme demandée pour la réparation de la fontaine Sous l'église mais aussi celle du Pelon et celle de la Cure.

La commune ne dispose pas actuellement de la somme nécessaire puisque le montant en caisse est de 205,99 francs.

Il est nécessaire de créer des ressources destinées à combler la différence.

Le maire propose de prendre cette somme sur le produit de la coupe de sapins de Chalam qui a été vendue le 21 Mars dernier.



16 mars 1882 : Établissement d'un bassin fontaine devant le presbytère.

Travaux par Mr Fontaine, tailleur de pierres à Champfromier suivant les plans et devis de l'architecte Baudin à Nantua.

La fontaine de l'église est alimentée par une source, sa construction est assurée par l'entrepreneur H Frédéric de Chatillon.

Elle n'est pas raccordée au réseau d'eau.

Croix de mission :

Érigée en souvenir du révérend père Joseph Chevron, curé desservant la paroisse de Montanges de 1836 à 1839 envoyé en mission évangélique dans les îles Tonga, qui a laissé chez les paroissiens un souvenir inoubliable.

En novembre 1836 Monseigneur Dévie, évêque de Belley nomme Joseph Chevron à la cure de Montanges en remplacement de l'abbé Reverchon, vétéran du diocèse.

Les fidèles de Montanges étant très attaché à leur vieux curé envoient à Belley le maire André Marie Gras pour obtenir de l'évêque de le conserver à Montanges :

« Je vous donne que trois mois, leur répondit l'évêque pour me remercier de cette nomination, c'est un saint que je vous envoie. »

Deux mois ne s'étaient pas écoulés que le prélat recevait par une lettre touchante de Montanges les remerciements prédis.

Après trois années au village l'évêque Dévie envoie le père Chevron en mission en Océanie occidentale pour évangéliser les peuples des îles Fidji et Tonga. Il quitte Montanges le 19 mai 1839 en présence de tous les paroissiens qui l'entourent jusqu'à la croix du Part comme c'était la coutume au XIX^e.

(Cette coutume voulait que les habitants raccompagnent leurs hôtes qui quittaient le village jusqu'à cette croix de bois située au-dessus du précipice : Croix du Part signifiant de ce fait croix du départ).

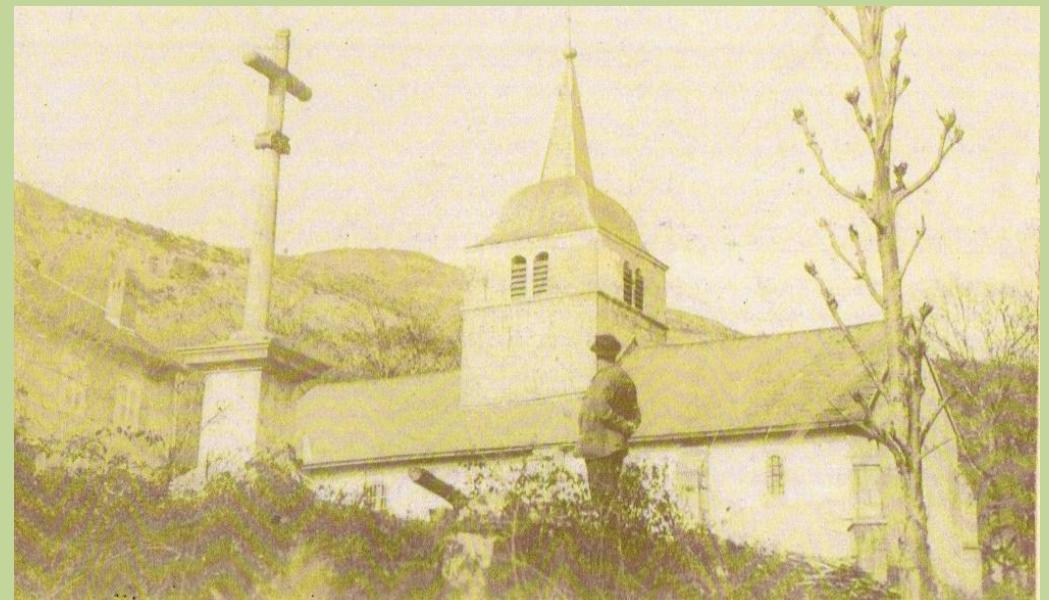
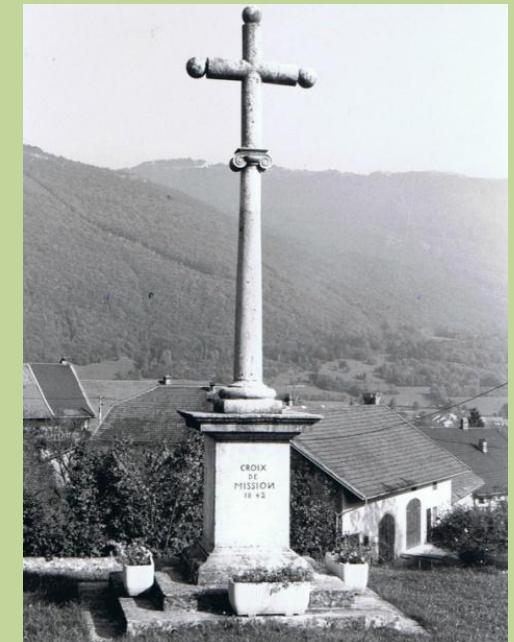
Quelques-uns dont sa servante le suivirent jusqu'à l'auberge de Trébillot où la diligence pour Lyon le prit au passage pour ce long périple.

8 mai 1842 : Le conseil municipal en réunion a délibéré sur l'emplacement de la nouvelle Croix de mission et il a choisi pour son érection la place communale en bas de la maison du clerc et les membres ont reconnu qu'il convient de construire un mur de soutien au levant afin que la place soit de niveau avec un passage pour en faire le tour.

De nombreuses années après ce départ François Chalon, maire se souvient : « Nous n'avons qu'un seul regret, c'est de n'avoir gardé que si peu de temps un saint homme dans notre paroisse. Dieu l'a appelé à de grandes choses pour sa gloire, que sa volonté soit faite ! »

Joseph Chevron est décédé à Wallis le 6 octobre 1884.

Chaque année la coutume voulait que la procession du 15 août qui se rendait à la Vierge de Trémontin démarre en ce lieu.



N° 970, 971 et 974. A côté de l'église.

N°970.

Les membres de la famille Chalon sont les premiers propriétaires connus.

1936 : La maison est louée à la famille de Raymond Famy.

Maison vendue à Monsieur Lavarini, maçon de Vulpens.

1949 : Achat de la bâtie par la famille Benoît Godet qui résidait à la Combert. Odette Benoît Godet est la dernière résidente jusqu'à son décès.

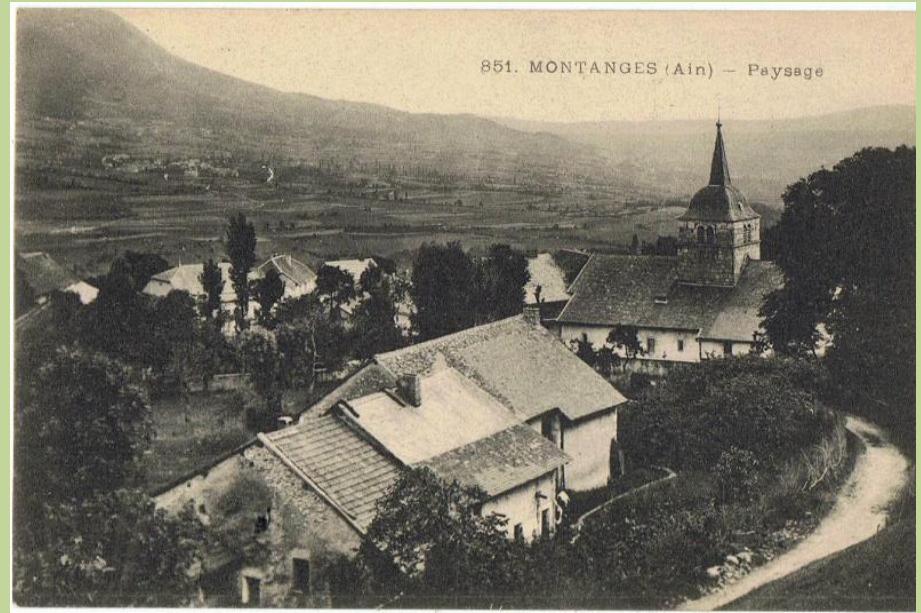
N° 971 & 974.

Claude Berrod Vally et Claudine Reygobellet son épouse résident dans cette maison avec leurs enfants.

A partir de 1855 après son mariage Marie Antoine fille de Claude Berrod Vally reprend la maison avec son mari François Favre, originaire de Hotonnes.

François Favre, leur fils né à Montanges le 6 décembre 1867, garde champêtre au village réside ensuite dans la maison avec sa famille.

71	62	{ 162 Favre	François	1867	Montanges	1 ^{er} p	an de mey	Cultivateur	Fabre
		163 Berrod	Henriette	1876	Billegny	1 ^{er}	femme	...	Famy
		164 Favre	Yvonne	1909	Montanges	1 ^{er}	fil	...	o
		165 id	Philomène	1911	id	1 ^{er}	fille	...	is



851. MONTANGES (Ain) — Paysage

1953 : Vente de la maison par les héritiers Favre à la famille Corsetti.

N° 974 : Maison occupée par André Sérgnat, fils d'Etienne, sa femme Célestine Grosbégnin de Chezery et leurs enfants Emile et Auguste.

Cette maison est démolie en 1943.

N° 930 :Maison construite sous l'église entre 1882 et 1895 par Jean Louis Berrod.

Berrod Jean Louis dit le Clerc.

Né à Montanges le 26 novembre 1867. Fils de François Berrod et Mermillon Rosalie.

Mariage à Montanges le 28 avril 1894 avec Marie Elise Vuillat, née le 29 avril 1870. Maréchal ferrant dans le haut du village près de l'église.

Maire de Montanges de 1929 à 1933 avec Louis Merme pour adjoint.

Décède à Montanges le 5 mars 1933.

Leurs enfants :

- **Berrod Jules Albert.** Né à Montanges le 28 juillet 1903.

Cultivateur à Montanges.

Mariage à Montanges le 2 juin 1934 avec **Marthe Marie Vuillat**, née à Montanges le 2 avril 1911.

Leur fils :

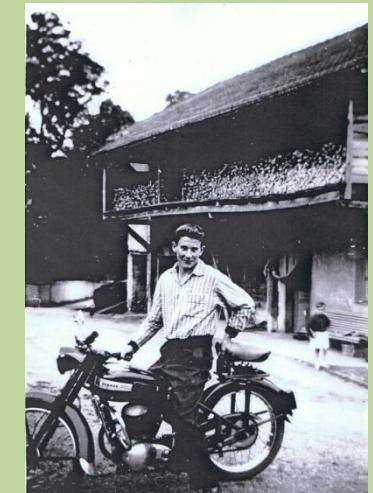
Berrod Jean. Né à Nantua le 24 avril 1937.

Préposé des douanes.

- **Berrod Maria Louise.** Née à Montanges le 13 mars 1879. Mariage à Montanges le 10 juin 1935 avec Joseph Gustave Martin, né en 1900 à Champfromier.

Leur fille :

Martin Christiane mariée à Champfromier à Aymé Ducret dit « Nance ».



Vierge de Trémontin.

En 1854, le Pape Pie IX proclame le dogme de l'immaculée conception.

Cette proclamation fut reçue avec enthousiasme par le peuple français chez lequel cette dévotion était déjà très répandue.

Monseigneur Chalandon, évêque de Belley encouragera ses diocésains à éléver à la vierge dans chaque village une statue qui sera installée pour la paroisse de Montanges sur le site de Trémontin.

Les fonds récoltés lors d'une quête vont permettre de commander cette statue chez un sculpteur lyonnais qui s'exécute dans les plus brefs délais.

Hélas, il manque l'argent pour régler le transport à Monsieur Ducret voiturier à Champfromier et c'est par un geste de grande générosité que le maire prend en charge la dépense sur les fonds libres de la commune.

La vierge domine le village depuis le mois d'octobre 1856.



Chaque après-midi du 15 août jusque dans les années 1960 une procession qui part de la croix de mission est organisée pour se rendre à Trémontin pour prier la vierge.

Toute la population avec à sa tête le curé, les enfants de chœur et les membres du conseil de fabrique participent à ce rituel et pour l'occasion les propriétaires du château ouvrent le portail du verger pour laisser le libre accès à la colline de Trémontin.



N° 1006 : Maison de Trémontin puis « Château ».

Appelé Château depuis 1840 quand le Baron Volland est venu s'y installer à sa retraite d'Intendant Général de Napoléon, en compagnie de son épouse.

Paul Ambroise Volland est le frère de Marie Victoire Volland veuve de Jean Baptiste Delaville.



Première mention de la dénomination de la maison de Trémontin en « Château ».



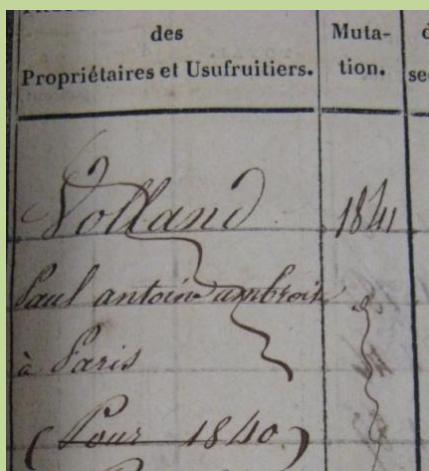
La date exacte de la construction reste inconnue. (Voir Généalogie des familles Delaville et Mermety).

1584 : Philibert Mermet entreprend des travaux dans la maison de Montanges pour la rendre plus confortable. Cette date « «1584» figure sur le manteau de l'imposante cheminée de la cuisine à côté de la marque du double chevron de la famille.

A l'intérieur le couloir d'entrée est pavé des mêmes dalles que celles de la nef de l'église Saint André.

Plusieurs membres des familles résidant dans la demeure au XVII^e siècle ont été ensevelis à l'intérieur des chapelles de ladite église. (Familles Mermety et Delaville).

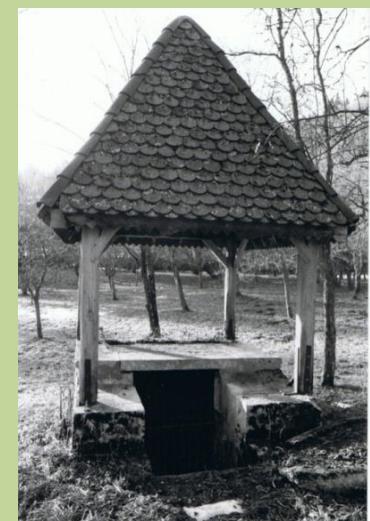
24 mars 1710 : Une note du curé Guillot mentionne : « Ce jour une femme faisant des fournaches dans son jardin, il vola des charbons dans les maisons qui incendièrent tout le quartier du Muret, où il brûla cinq maisons ; et un charbon porté par le vent qui était fort violent, vint s'arrêter sur la tour de la maison de Mr Demermet, qui fut également incendiée ; ainsi les deux extrémités du village furent brûlées. »



1840 : Baron Paul Ambroise Volland à Paris, propriétaire du château.

Il est le beau-frère de Jean Baptiste Delaville. Le baron Volland en compagnie de son épouse rejoint le village et le château en 1841.

Il est élu maire en 1842 avant de partir pour l'Algérie en 1847 où il décède en 1849.



10 août 1861 : La tour Ouest est détruite par le grand feu.
Elle a été reconstruite.

1872 : Marie Sophie Delaville réside jusqu'à son décès au château.

-Chapon Jean Baptiste à Saint Etienne :

1882 avec la grange de la Teppe. La grange de la Teppe est rachetée par Berrod François Marie.

-Piquet Louis Joseph et Billoud Paul Joseph : 1884.

Billoud Paul Joseph d'Oyonnax est marié avec Augustine Félicie Piquet. (Arrière petit fille de Jean François Berrod dit Maréchal qui donne par testament en 1835 un legs aux pauvres et à la Fabrique de l'Eglise de Montanges).

-Billoud Alfred Henri, négociant à Oyonnax : 1900.

Né à Oyonnax le 10.02.1877. Fils de Paul Joseph et d'Augustine Piquet.

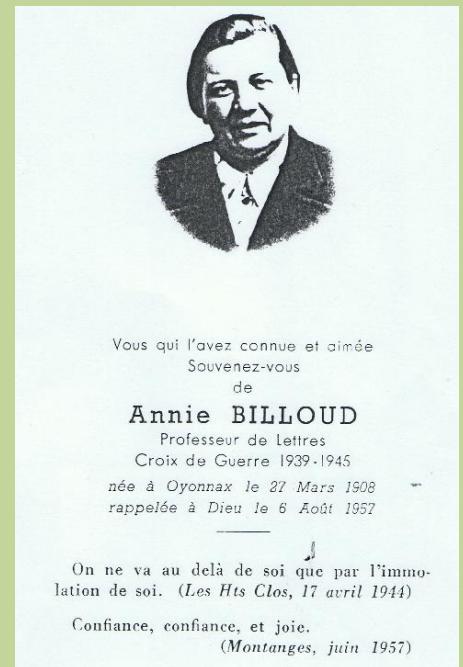
Mariage à Saint Germain le 17.10.1900 avec Marie Julie Pelletier. Née à Saint Germain le 14.03.1878. Fille d'Emile et d'Hélène Roset.

Décès des époux : Lui à Saint Germain le 25.12.1918 et Elle à Montanges le 28.10.1961.

Leur Fille :

Billoud Paule Anne Marie Aline. Professeur de lettres. Croix de Guerre 1939/1945..

Née à Oyonnax le 27.03.1908. Décédée à Montanges le 5.08.1957.



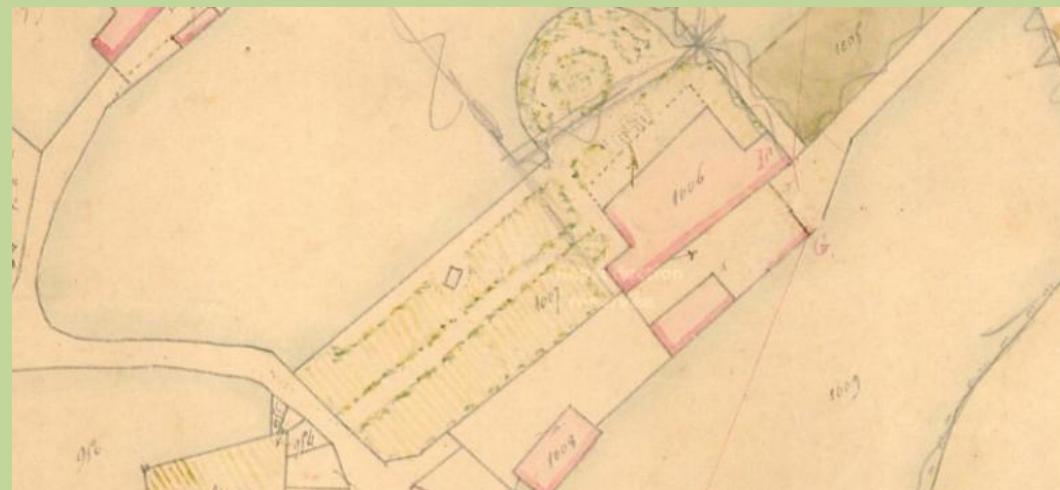
-Mr et Mme Touyère. Le couple entreprend le changement complet de la toiture qui est réalisé par l'Entreprise Vallet.
Puis Mr Touyère tombe malade et décède des suites de cette maladie.
Sa veuve met le château en vente.

-Jacques et Marie Proust.

19 mars 2019 : Vente aux enchères du Château.

N° 1008 : Ferme dans la cour du château occupée jusqu'en 1885 par la famille Ballivet.

Cette ferme est ensuite démolie.



Fontaine devant le Château.

1872 : Construction de la fontaine en pierres de taille de Martignat et Saint Martin.

Ces pierres ont été voiturées par le Sieur Louverier de Montanges.

Entrepreneur de la construction : Auguste Viglianoz de Saint Germain



N° 930 à 932.

1861 : Maison 931 incendiée en 1861 : Propriétaire Berrod Jacques.

1872 : Berrod François dit le Clerc, son épouse Mermillon Rosalie.

Berrod Louis Antoine Célestin dit Alphonse.

Né à Montanges le 13 novembre 1872. Fils de François Marie et de Mermillon Rose, cocher à Montanges.

Mariage à Montanges le 27 avril 1900 avec Marie Philomène Alice Poncet, née en 1880 à Belleydoux. Cultivateur à Montanges. Décédé à 8 février 1954.

Leur fils :

Berrod François Maurice. Né à Montanges le 20 juin 1901.

Mariage à Champfromier le 10 avril 1926 avec Marie Louise Coutier.

Cultivateur à Montanges. Décède à Montanges le 14 novembre 1970.

Leurs filles :

- **Berrod Suzanne Alice.** Née à Montanges le 12 juillet 1927. Mariage à Montanges avec **Fernand Berrod**, né le 14 mai 1922.

- **Berrod Marie Thérèse.** Née à Montanges le 6 mai 1935. Mariage en 1960 à Montanges avec **Albert Famy**. Décédée à Hauteville le 12 octobre 2013.



N° 933 & 952

953 : Ponchon Jean Pierre en 1930.

(Rachetée par Albert Famy)

Albert Famy et son épouse Marie Thérèse Berrod.



N° 926 : Maison incendiée en 1861 appartenant à Pierre Dury.

N° 920 & 923.

-Jean Baptiste Reygrobelle, propriétaire. **Maison incendiée en 1861, reconstruite en 1863.**

1868 : La fille de Jean Baptiste, Anthelmette Reygrobelle occupe la maison avec son mari Louis Genolin, cordonnier qui emploie un apprenti : Félix Bory.

Il reçoit le 17 décembre 1868 l'autorisation municipale d'ouvrir dans ce lieu un débit de boissons.

8 août 1871 : Rapport de la gendarmerie de Chatillon pour une rixe survenue dans le Cabaret de Mr Genolin Louis

1886 : Jean Baptiste Reygrobelle vit seul dans la maison.

-La maison est rachetée par la famille Plaisantin en provenance de la Namphée entre 1938 et 1943.

Plaisantin Marcellin Florien Octave.

Cultivateur à la Namphée puis au village (quartier du haut).

Né à Forens le 1 décembre 1895, fils de Louis Eugène et de Marie Ernestine Rostand, cultivateurs à Noirecombe.

Mariage à Montanges le 22 avril 1926 avec Marie Antoinette Alexandrine Collet, née à Montanges le 28.12.1900, fille d'Alfred Apollinaire et d'Angélina Françoise Grosroyat, cultivateurs à la Namphée.

Ses frères et sœurs à Forens :

Marie Louise Clotilde (1897/1963),

Eugène Emilian (1899/)

Emilie Eugénie (1900/1986) X avec Robert Antoine Neyroud,

Marius Louis (1902/1983) X Marie Louise Neyroud.

Fernand Joseph Eugène (1905/1946).

Leurs enfants : Gisèle, Jean Marie, André Marius, Marie-Rose.

Décès des époux : Lui à Montanges le 26.02.1974 et Elle le 16.01.1990 à Gex.



N° 919 : Famy puis Pochet

Maison incendiée en 1861, reconstruction en 1863 par son propriétaire François Farny.

1872 : F. Farny vend une partie de son terrain derrière la maison pour construire la fontaine de la Tapette.

Budin 3 E 38361 / 6 juin 1897 : Vente.

Par François et Adolphe Farny, père et fils d'une maison à Montanges 5 000 francs à Antoine Pochet.

1896 : Antoine Pochet et son épouse Joséphine Tournier sont les nouveaux propriétaires.

1906 : Antoine Pochet vit seul avec sa mère Jeanne Marie Reygrobelle.

1911 : La maison est inhabitée.

1921 : Henri Pochet frère d'Antoine décédé à Montanges le 21.04.1906 occupe la bâisse avec sa seconde épouse Adolphe Carraz. Henri est maire de Montanges de 1919 à 1925.

Georges Pochet, fils d'Henri occupe ensuite la maison puis ses héritiers.



N° 941 & 942 : Moine puis Juillard.

Moine François fils de Jean Pierre.

Juillard Firmin. Mariée à Sophie Moine fille de François.

Sophie Moine après le décès de son mari puis ses héritiers.



Duraffourd René mariée à Rolande Juillard, fille de Firmin Juillard.

Duraffourd maxime. (Oncle de René).

Photo ci-contre : Maxime Duraffourd et Florian Plaisantin.



N° 946 : Maison habitée en 1837 par Jean Marie Devaux.



1872 : Antoine Devaux, fils de Jean Marie occupe la maison avec son épouse Anthelmette Mermillon et ses enfants.

1886 : Devaud Désiré Victor. Né à Eloise en 1861. Fils d'Antoine et Anthelmette Mermillon.

Mariage à Montanges le 26 avril 1889 avec Jeanne Basse, domestique à Chatillon fille de parents inconnus.

Désiré est une figure incontournable du village.

Surnommé « Drési », il ne parle que le patois. Menuisier il exerce la profession de tonnelier pour le compte de François Berrod où il fait la connaissance de sa future épouse Jeanne, employée en tant que servante.

A partir de 1910 il occupe la fonction de piéton municipal chargé de porter les avis du téléphone dans toute la commune. En 1924 la commune le charge de refaire la toiture du chalet du Tamiset. Décède à Montanges le 2 août 1948.

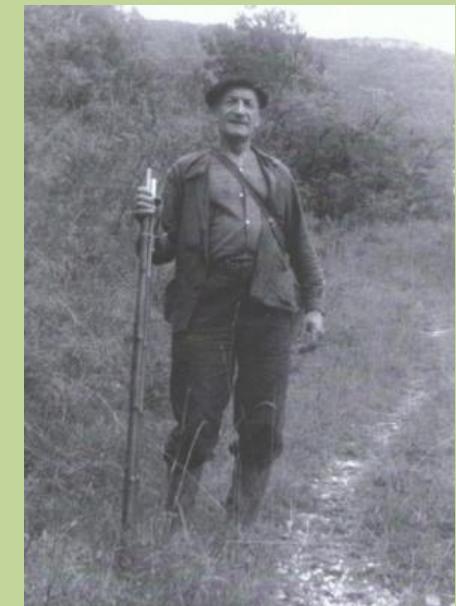
Devaud Georges Emile Marcel. Né à Montanges le 31 août 1899.

Mariage à Wissembourg le 29 décembre 1924 avec Jeanne Elsa Blies, née en 1897.

Douanier à Bois d'Amont, il revient à sa retraite résider à Montanges. Il y décède le 30 août 1967.

Leur fille : Yvonne mariée à Charles Boutelier hérite de la maison.

Leur petit fils Jean Marc Boutelier est l'actuel propriétaire.



Yvonne Boutelier et sa mère devant le travail.
(Appareil utilisé pour ferrer les bœufs).



N° 947 : Construction en 1838 par Jean Marie Marion.

1872 : Jean Marie Marion est propriétaire.

Son épouse Marie Reygrobelle et leurs deux fils Jules 31 ans et Jean Antoine 22 ans.

1885 : Nouveau propriétaire Louis Antoine Ballivet et sa famille.

La famille résidait dans la ferme du Château (1008) avant de s'installer dans les lieux

Ballivet Antonin Louis Eugène. Né à Montanges le 5 janvier 1874. Fils de Louis Antoine et Joly Marie Antoinette, cultivateurs au château.

Mariage à Montanges avec Louise Reygrobelle le 27 avril 1900.

Elle décède des suites de la naissance de son deuxième enfant à Montanges le 5 février 1903.

Leur fils : Ballivet Henri (1901/1951).

En secondes noces il épouse le 30 juin 1904 Marie Grenard de Forens.

Leurs enfants :

Ballivet Marius Louis Antonin.

Ballivet Gabrielle Albertine (1909/1940).

Ballivet Marcel Louis.

Ballivet Régis André. (1917/1983).

Ballivet Georges. (1919/1994).

Ballivet Marie Rose.

Née à Montanges en 1922. Mariage à Issamoulenc (Ardèche) en août 1949 avec Roger Edmond Picq, instituteur en ce lieu.

Leur fille Martine Picq est propriétaire puis vend la maison en 2022.



Sur le Pelon ou plomb.

N° 895 & 896.

Incendiée en 1861. Deux familles résident Vuillat Jacques et Baloin Jean Claude.

1936 Démolition de la maison pour cause de vétusté.



N° 908 : Ancienne forge de Joseph dit « Pompée » Louverier.

Épargnée par le grand feu la maison date de 1838.



La famille Louverier occupe cette maison jusqu'au décès de Marie Ambroisine Louverier le 6 avril 1947. maison alors inoccupée est prêtée à des membres de famille, Mr et Me Fournier Évariste qui résident durant l'été dans la maison Tournéry (845).



Par héritage la maison revient à la famille Casazza.

1960 et 1966 : Premières réparations.

1977 : Nouvelles transformations. (Intérieur, porte d'entrée, chambres, grenier.

La
la

9

N° 910 & 911.

Ancienne maison démolie en 1847. Propriétaire Ballet Jean Baptiste.
Même année reconstruction et nouveau propriétaire François Mermillon.

En 1860 François Mermillon ouvre dans la maison un débit de boissons.

Incendiée en 1861 et reconstruite en 1863.

Etienne Berrod du Petit Marnod devient propriétaire à partir de 1864.

Vont se succéder François Marie Berrod puis ses descendants.

Henri Berrod marié à Marie Josèphe Ballet.

Leur fille : François épouse Drevet.



N° 912 : Louverier Jean Victor dit Pompée.



Incendiée en 1861.
Reconstruite en 1863.

Pendant la seconde guerre mondiale la maison sert de poste aux maquisards.



1946 : Famille Ducret Félix en provenance d'Echazeau.



Puis familles : Lonati puis Coste et enfin Wevers.

N° 915 : Four banal de Jean Victor Louverier.

N° 913. Maison de la famille Marcellin.

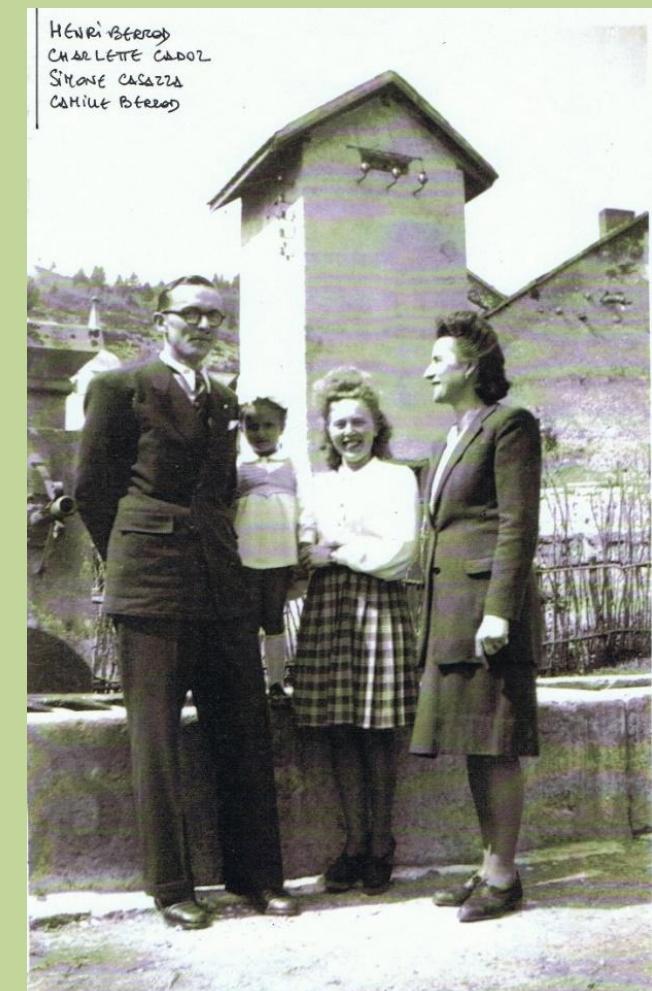
Incendiée en 1861.

Reconstruite en 1863 par Claude François Marcellin et Marie Reygobellet.

Marie Louise Marcellin (à dte sur la photo) épouse Gros, belle-sœur de François Marie Berrod.



1872 : Fontaine du Pelon.



Séance extraordinaire du 6 septembre 1912.
 L'annuel neuf a été tenu et le six septembre, à 14h
 heure du soir, le Conseil m^e s'est réuni extraordinairement sous
 la présidence de M. Berron, Maire.
 Membres présents : M. M. Berron, Maire, Ruggobillet
 Adjoint ; Berro, Auguste ; Collot, Alfred ; Joly, Eugène, Rotondi,
 Joseph ; Lagnieu, Constant.
 Absents : M. M. Hermillon, Fransat, Perron, Jules ;
 Ruggobillet, Fransat.
 M. Perron, Adjoint, a été élu secrétaire.
 Le Conseil m^e a décidé de déplacer le bac de "Sur
 le Pelon" et de le mettre sur le terrain acheté de M. Chalon,
 Jean-Marie à l'entrée de la chaussée du groupe scolaire.
 Le Commissaire des eaux est chargé de l'ouverture, pour le
 déplacement du bac, avec M. Blane, entrepreneur du projet
 d'adduction d'eau.
 Ainsi fait et délibéré le jour, mais et au que dessus.
 Auguste Lagnieu, Fransat
 Berron, Rotondi
 Dijon 1912

6 septembre 1912 :
 Déplacement du bac « Sur le Pelon ».

Centre du village.

N° 788. Ferme Gras. Incendiée et à l'origine du Grand Feu.

1861 : Le feu a pris naissance dans une maison appartenant à M. Gras André, maire de Montanges, située au-dessus du village. Des étincelles échappées de la cheminée auraient communiqué le feu au foin et au paille entassé sur le fenil.

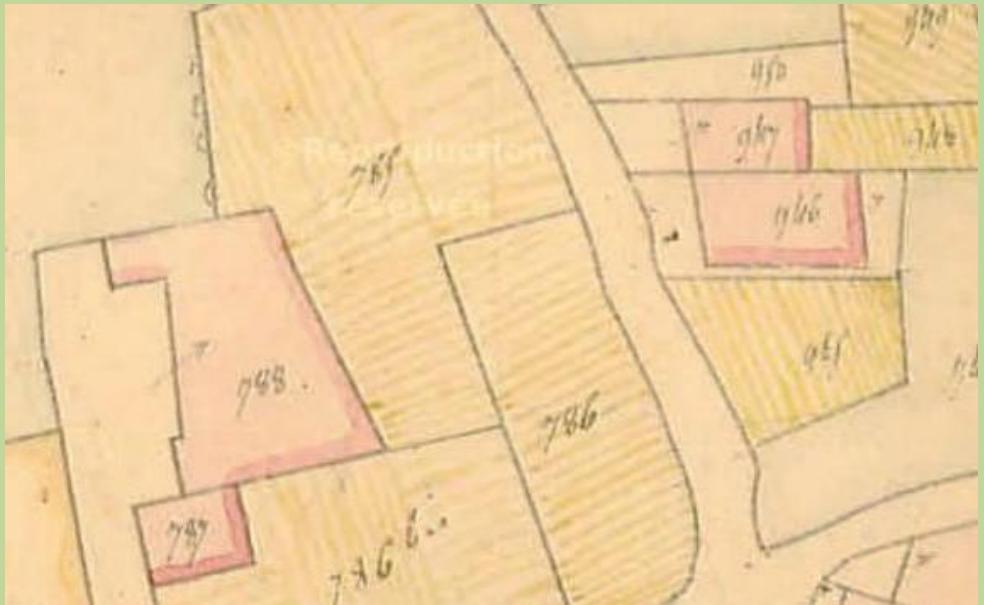
A l'emplacement est construit en 1878 la Maison commune.

Gras André, né à Montanges le 9 septembre 1820.

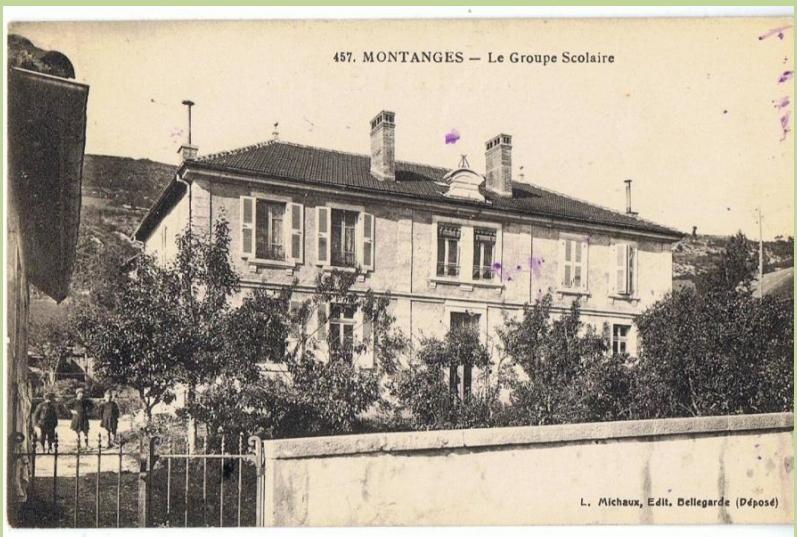
Mariage à Montanges le 9 novembre 1841 avec **Josèphe Ballet**, née le 27 mars 1824.

Maire de Montanges de 1848 à 1865. Décède à Montanges le 31 mai 1893.

Leur fils : **Gras André Marie Désiré né le 2 octobre 1843. Mariage à Eloise le 24 avril 1875 avec Marie Pauline Mossaz. Décède à Montanges le 8 juin 1910.**

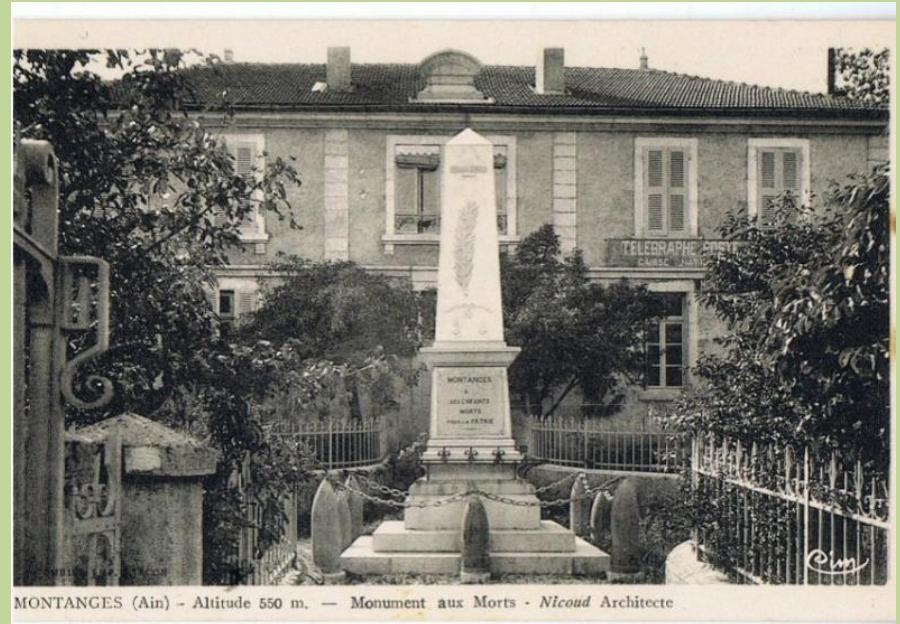


N° 788 : Maison commune en 1878.



Monument aux Morts.

Juillet 1919 : Monument. Le conseil municipal émet le désir d'élever un monument à la mémoire des soldats de la commune qui sont morts pour la France. Une somme de dix mille francs est allouée pour la réalisation de ce monument élaboré par l'architecte Nicoud de Nantua et qui va être réalisé par l'entreprise des frères Famy à Ardon.



N° 789 & 790. Ferme Chalon.

Chalon Jean François Benoît. Né à Brion le 16 mars 1844. Fils de Jean François et Berrod Marie Josèphe.

Mariage à Montanges le 17 novembre avec **Marie Françoise Pauline Tournéry** fille de Jean Antoine. Cultivateurs.

Maire de Montanges de 1874 à 1876 et de 1889 à 1891. En 1876 il est nommé par le préfet Lieutenant de la Compagnie des pompiers.

Décédé à Montanges le 17 février 1909.

Leur fils :

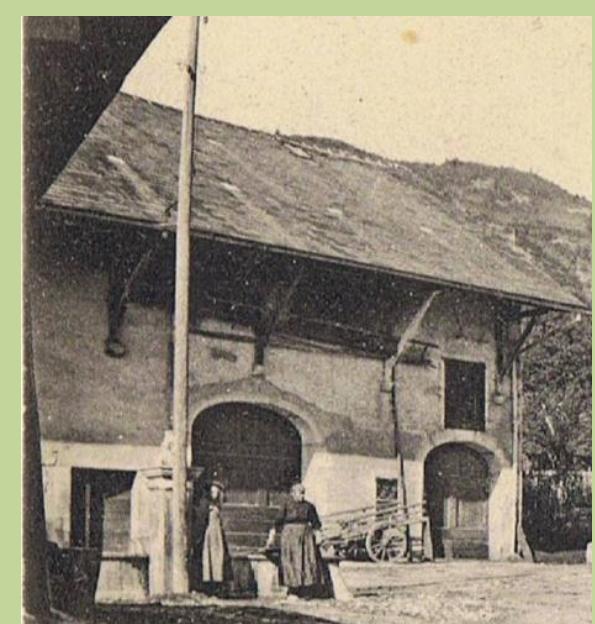
Chalon Jean Marie Joseph. Né à Montanges le 1 novembre 1865. Cultivateur à Montanges.

Mariage à Montanges le 1 janvier 1892 avec **Marie Alexandrine Moine**, née à Montanges le 7 juillet 1870.

Décédé à Montanges le 11 mai 1921.

Leur fille : **Hélène Marie Françoise** est née à Montanges le 10 mars 1898. Mariage le 7 septembre 1917 à Montanges avec **Albert Alphonse Grospiron**, né le 7 octobre 1893 à Sternay.

Décédée à Paris le 1 janvier 1991.



Au début du XX^e leur maison de la place centrale est louée à la famille de Victor Vouaillat puis vendue à Félix Ducret.

N° 793 : Fruitière du village.

1888 : La fruitière est construite au centre du village par la société de fromagerie qui est gérée par les paysans. C'est le fruitier qui récolte le lait apporté deux fois par jour à la coulée. Il fabrique le beurre, le comté ou le bleu de Gex suivant les quantités de lait produites.

Construction d'une porcherie par la société de fromagerie au Ry d'en Haut (N° 232)

1920, il existait encore trois fruitières : le village, Ruty et Echazeau.

1926 : Famille Zurcher.



41	79	108	Zurcher	Charles	1893	Heidbatten (Flavier)	Suisse	Ch. de la	Fromager	Sation
		109	Vion-Dury	Bléotih	1894	St-Honorat	id.	Stéphane	"	"
		110	Zurcher	Isabelle	1918	id.	id.	Fille	"	"
		111	id.	Suzanne	1923	Poitot	id.	id.	"	"
		112	Cottat	Joseph	1897	Oury	Fr.	Damase	Fromager	Zurcher



1991 : La commune entreprend des travaux dans l'ancienne fruitière avec l'aménagement de deux logements et d'une salle de réunion dans l'ancienne cave aux fromages.

1846 : Fontaine centrale.



11 août 1839 : Sources. Le conseil municipal et son maire Paul Tournéry constatent que le village se trouve sans eau et que toutes les sources sont desséchées car la pluie fait défaut depuis le début de l'été.

Il convient donc de faire rechercher et d'aviser au moyen de pouvoir amener l'eau au village. Après en avoir fait la recherche, il résulte que les membres du conseil ont trouvé une source intarissable et

qu'il convient avec urgence de la conduire au village.

30 mai 1846 : Fontaine centrale.

Grâce aux demandes répétées du maire Volland, le sous-préfet signe l'adjudication des travaux de construction de l'abreuvoir public en pierre situé sur la place centrale du village confié à l'entrepreneur Mathieu. Elle se compose de deux bassins de gros blocs taillés et scellés : l'abreuvoir et le lavoir plus petit ont aux quatre angles un pilier de pierre taillé en biseau. L'eau arrive par un bec soutenu par une volute de fer. La chèvre en pilier quadrangulaire à chapiteau pyramidal mouluré surmonté d'une pomme de pin.

En dessous le constructeur a gravé :

« Erigée en 1846 sous l'admission de monsieur le baron Volland, maire. ».

Bien qu'il y ait eu certaines réclamations des villageois cette fontaine va être brillamment inaugurée par le maire et son conseil.



N° 794 :

Incendiée en 1861, propriétaire Berrod Jean Marie, Charles Rendu, la maison est convertie en bâtiment rural en 1874.

N° 797 : Bornet puis Sérignat.

1873 Propriétaire Jean Marie Berrod ; Maison louée de 1876 à 1879 pour maison d'école.

1917 : Bornet Jules Alphonse, voiturier à Montanges.

Puis ses fils Bornet Gaston et Bornet Roger Eugène.

797 : En 1960 vendue à Sérignat Yvonne Octavie à Lyon.

N° 819 : Ferme Bornet.



Bornet Jules Alphonse. Né le 1 mars 1881 à Champfromier. Fils de Jean Marie Narcisse et d'Honorine Coudurier.
Mariage à Confort le 23 mai 1919 avec Eugénie Moine.

Leurs enfants :

- **Bornet Marcelle.** Née à Montanges en 1920. Mariage en 1945 à Montanges avec Georges Doucet, né en 1921, ingénieur des travaux publics.
- **Bornet Gaston.** Né à Montanges le 31 mai 1922. Mariage avec Claudette Duraffourd, née à Chezery le 23 juin 1921.
- **Bornet Simone.** Née à Montanges le 7 mai 1924. Mariage à Montanges le 24 mai 1947 avec Louis Marius Burdet.



N° 838. Maison Grospiron

-Construction par César Reygrobelle.

-Maison Grospiron. A partir de 1909.

-Veron Delors.

M.								
M.	Gros piron maître bottier au 18 ^{me} Chasseurs à cheval de Meuse 1878							
M.								
M.								
M.								
3	696 Montanges	maison	3	120	1384		1889	10
	722 id	garage	6	188	146	N. C N	1890	8
	828 Montanges	maison		356	2153		1909	16

N° 801 :

1954 : Raymond Juillard,
son épouse née Denise Musitelli et leur fille.

Pour		Guillard Raymond Poids et Chaînes à Houleville					Case 150	
19	M.							
19	M.							
19	M.							
19	M.							
19	M.							
19	M.							
19	M.							
1956	1958	72	Bural	1	B	801	Montanges	Maison
1958	1964	150		2	B	803	d'	Maison
1964		150		3	B	801	Montanges	Maison
				4				

N° 802 :

François Sérignat, fils de Jean Marie Sérignat.

N° 803 :

Sérignat Jean François fils de Sébastien Sérignat.

(CASE 120)

M. Spignal, François, fils de Jean Marie, à Montanges
M. Rubet Emmanuel, brigadier de Gouarces à Sainte-Croix-de-Tourcoing (1897 p. 189)
M.
M.
B 802 Montanges Maison 6 13⁵⁰ 13⁵⁰
1⁵⁰ 1⁵⁰ 20⁵⁰ 126 1882 1897 4
N.B.

N° 901 : Guinet puis Marquet, tailleur d'habits.

	241	Guinet	Jean	Médailler. Chef de ménage		1		53 ans	Français né à Bellégoïs
62	242	Guinet	Philibert	son fils	1			5ans	Français né à Larammure
53	243	Maurison	Joseph	Fourrier. Chef de ménage		1		48ans	Français né à St-Jean-en-Foix (Ariège)
	244	Maurison	Suzanne	sa femme			1	40ans	Française née à Cléognie (Ariège)
63	245	Maurison	Anna	leur fille		1		7ans	Française née à St-Joïc (Ariège)
	246	Maurison	Joseph	leur fils	1			2ans	Français né à Champsponcin

nom prénom du quartier, de la rue plan.	la propriété	B.	G.	B.	C.	(CASE	63
M. <i>Guinet Chilbert et propriétaires mineurs, à St Germain de Poix</i>							
M. <i>Marquet Jean, tailleur à Montanges (1880 son nom 1885 et 1886)</i>							
M. _____							
M. _____							
M. _____							
B. 904 Montanges maison 9	140 f. 00	140 f. 00	169 NB	63	1882 1898	1898	18
901 Montanges maison	140 f. 00	140 f. 00	63 A.C.		1898	1	13
B. 907 Raty	740 f. 00	169 f. 00	82	1904		14.3	

Guinet : Tailleur d'habits.

Maison incendiée en 1861. Reconstruite en 1862 par le tailleur Guinet.

- Marquet : Tailleur, café et épicerie.

Originaire de Confort Jean Marquet succède à la famille Guinet.



-Mathieu, Café : Mr et Mme Marcel Mathieu succèdent à la famille Marquet sur la place centrale du village en conservant le café et l'épicerie.

Au décès de son mari la mère Mathieu tient seule le café avant de vendre la maison et se retirer sur la place de Confort où elle reprend un café.

42	40	{	119	Mathieu	Marie	1898	Ballylong	Fr.	Ch. de m.	Vapidair	Patron
			114	Grenard	Angeline	1891	Forrest	Fr.	Frances	"	"
			115	Mathieu	Hilma	1912	et.	Fr.	Fille	"	"

MARCEL MATHIEU
ÉPICERIE **A PARTIR**
MONTANGES **DE 1926**
(AIN)

Famille Marquet.

Marquet Jean François. Né le 1 janvier 1848 à Confort. Fils de Jean Marquet et Françoise Neyroud. Mariage à Montanges le 22 juin 1877 avec **Marie Joséphine Maurier**, née le 17 novembre 1855, fille de Jean Marie Maurier et Virginie Ducret.

Jean François Marquet exerce la profession de tailleur d'habits. Le couple s'installe dans une maison du centre du village occupée jusqu'alors par la famille Guinet exerçant la même profession. Leur activité va se développer avec les ouvertures successives d'un café et d'une épicerie. Jean François Marquet sera également conseiller municipal durant les mandats du maire Emilien Joly. Décède à Montanges le 12 août 1924.



Leurs enfants :

- **Marquet Marie Françoise Angelina.** Née à Montanges le 24 mai 1876. Mariage à Montanges le 27 juillet 1899 avec **Eugène Miraillet**, né le 12 janvier 1877 à Bellegarde, douanier à Saint Germain. Décédée à Montanges le 27 avril 1966.
- **Marquet Marie Louise.** Née à Montanges le 29 septembre 1880. Mariage à Montanges le 10 août 1921 avec **François Alphonse Ballet**. Décédée à Lyon le 29 novembre 1968.
- **Marquet Honorine Céline.** Née à Montanges le 9 avril 1881. Mariage à Montanges le 20 mai 1906 avec **Louis Julien Garino**, né le 16 février 1876, fromager.

N° 902 : Maison Ballet, Reygrobelle, Bondain.

François Marie Ballet et son épouse Jeanne Marie Berrod.

1861 : Incendiée.

1864 : Reconstruction par le gendre de François Marie Ballet, André Marie Reygrobelle qui l'occupe.

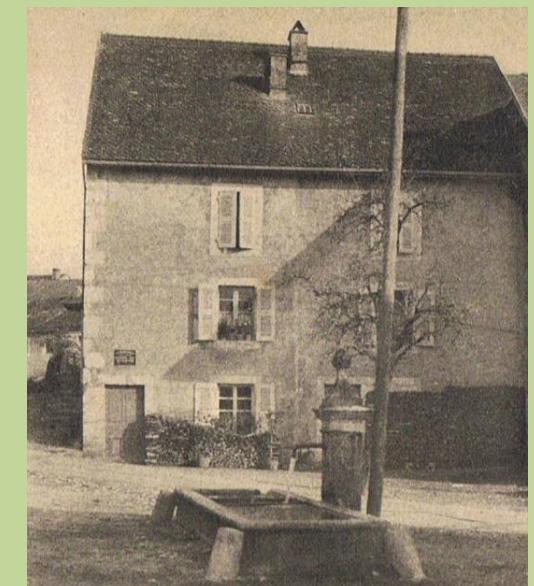
1866 : L'école se fait dans la maison par les deux religieuses de Saint Joseph qui y résident : Marie Laurence Guy et Constance Perret.

1872 : Deux autres institutrices habitent la maison : Marie Lucie Labourier et Jeanne Marie

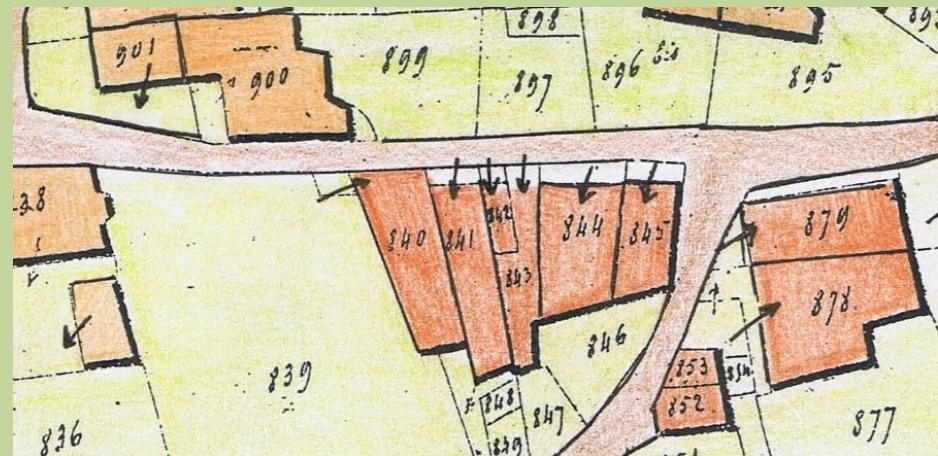


1930 : La fille d'André Marie, Marie Reygrobelle réside avec son mari Charles Bondain.

Actuellement : Mr Patuel veuf de Mme Charlette Cadoz petite fille de Charles Bondain.



N° 840 à 845.



840 : en 1911 Famille Renard.

155	Renard	Jean	1870	Lyon	Fr.	Ch. de m.	Cordonnier	Patron
156	Caron, fme	Octave	1867	Seyneix (Jau)	Fr.	sa fme	"	"
157	Renard	Octave	1892	Montaigu	Fr.	son fils	"	"
158	Renard	Jeannne	1894	Trignac	Fr.	sa fille	Porturier	Pat.

841 : 842 & 843 :

844 : Maison Vernoux.

14	17	53	Vernoud	Auguste	1845	Vernoud (H ^{te} - Savoy)	Fr.	Ch. de m.	Prof. cult.	Pat.
		54	Verneuil, fme	Lucie	1872	Montaigu	Fr.	sa fme	"	"

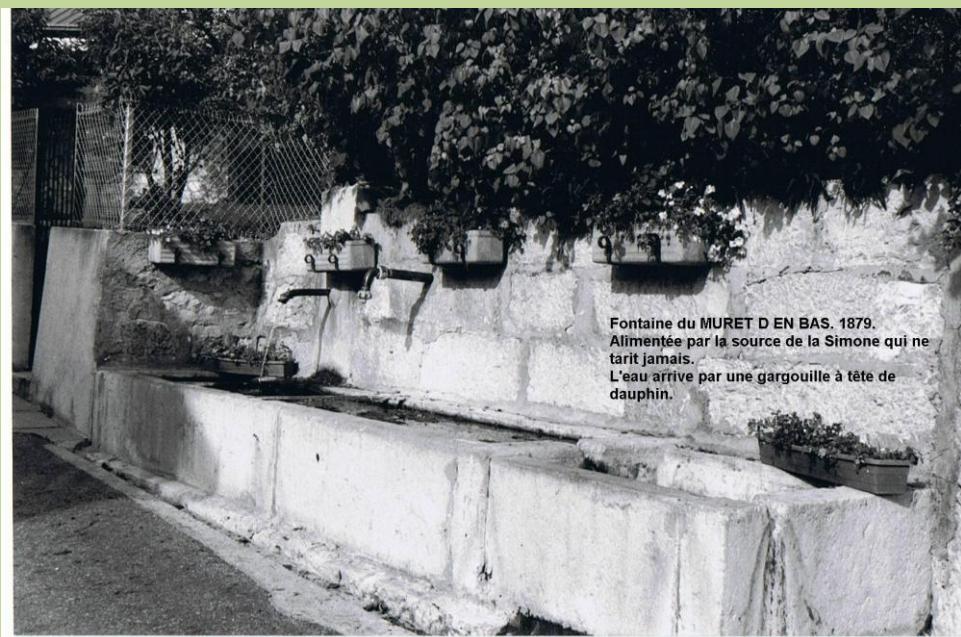
845 : Maison Tournéry.



Quartier du Muret.



Fontaine du MURET D EN HAUT. 1867.
Fontaine relié au réseau d'eau communal.



Fontaine du MURET D EN BAS. 1879.
Alimentée par la source de la Simone qui ne tarit jamais.
L'eau arrive par une gargouille à tête de dauphin.



N° 754 : Famille Rostand.

Case 11		1973									
Pour M.		Rostand Louis, époux Caretti, 32 Rue Jean-Jean, à Bellegarde, M. Rostand Raymond									
1965 M. Rostand Eugène Joseph, 32 Rue Lafayette à Bellegarde, nez propriétaires, par Mme Rostand Clotilde, maîtresse à Chêne		Forens et M. Comte Lavey, épouse Pellet, Route de Sege à Bellegarde, matrice : 26									
1939 M. Rostand Joseph époux Maurier, nées propriétaires, au Bourg, par M. Rostand Clotilde, maîtresse		1943 M. Rostand Joseph (la Dame et le hameau) au Bourg, 1970 Comte Xavier, époux Pellet, toute à Sege, Bellegarde									
1950 M. Rostand Joseph (les héritiers de) au Bourg		1952 M. Rostand François et Mme Rostand Clotilde au Bourg									
1971 M. Rostand Louis Clotilde 77 ans Jean Grimaud, sonnejons à Bellegarde		1971 Montanges maison 60 - 240 - 100									
7 1 M. 1971 Montanges maison 60 - 240 - 100		6									

115	Rostand	Joseph	1893	Forens	fr.	ch. d. m.	calvin
116	id	Marie	1871	Forens	fr.	comme	id
117	id	François	1898	Forens	fr.	fille	id
118	id	Clotilde	1905	id	fr.	fille	id



-Rostand Clotilde. Né le 29.04.1895 à Forens, fille de Joseph Sostène et de Marie Françoise Maurier. Décédée à Bellegarde le 22.07.1992.

-Rostand Eugène Joseph. Né à Forens le 5.08.1903. Décédé à Nantua le 23.07.1888. Mariage à Bellegarde le 29.11.1928 avec Mélina Louise Gras. Décédée à Saint Julien le 19.09.1981 ;



Quartier du bas dit « sur la route GC14 ».

N° 696 : Auberge et café.

1866 : Antoine Evrard et son épouse Anthelmette Bouffand née à Chezery.

1873 : le café est repris par François Bouillard.

1881 : Successeur Jean Berrod et son épouse Jeanne Brunet avec leur fils Joanny Berrod.

1886 : Propriétaire Louis Alphonse Berrod.

1910 : Famille Laresse. Jean Louis Laresse originaire de Corbonod veuf de Félicité Ballet de Montanges s'installe à Montanges en compagnie de sa seconde épouse Jeannette Thiboud.

Joseph Laresse, fils de Jean Louis reprend le café qu'il dirige avec son épouse Gabrielle Girel.

De nombreux repas de familles et des banquets succulents seront servis par cet établissement comme celui de l'inauguration du monument aux morts.

Fermeture définitive en 1926.

Laresse Joseph. Préposé des douanes puis aubergiste à Montanges. Né à Corbonod le 8 octobre 1845/+ à Montanges le 8 décembre 1916. Mariage à Injoux le 19 avril 1877 avec Gabrielle Girel, née à Surjoux le 21 mai 1857/+ à Montanges le 5 mars 1930.

Leurs enfants :

1/Laresse Zéphirin Marie Charles. Instituteur à Lyon. Né à Chezery le 6 août 1878.

Mort pour la France à Vannes le 13 juillet 1915.

2/Laresse Alphonse Marie. Douanier à Saint Claude. Né à Ochiaz le 1 juillet 1884.

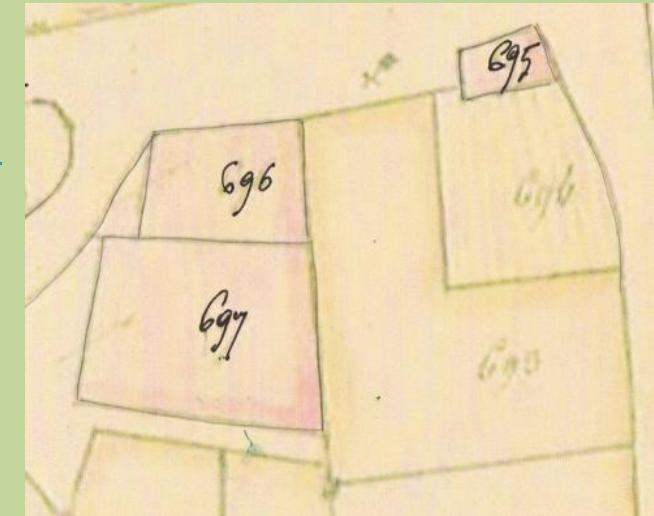
Mort pour la France à Lyon le 29 avril 1916.

3/Laresse Maria Henriette. Née à Ochiaz le 25 juin 1887/+ à Montanges 7 avril 1941.

Mariage le 11 décembre 1909 avec Jean Pierre Gorsse, maçon, né à Mérinchal le 20 août 1881, fils de Jean Pierre et de Louise Mermier. Mariage célébré en présence des frères de l'épouse, Zéphirin et Alphonse Marie.

4/Laresse Emma Alphonsine. Née à Chatillon le 18 décembre 1896/+ à Montanges le 16 décembre 1972.

Mariage à Montanges le 23 mai 1925 avec Louis Joseph Reygrobelle dit Raguet, cultivateur à Montanges.



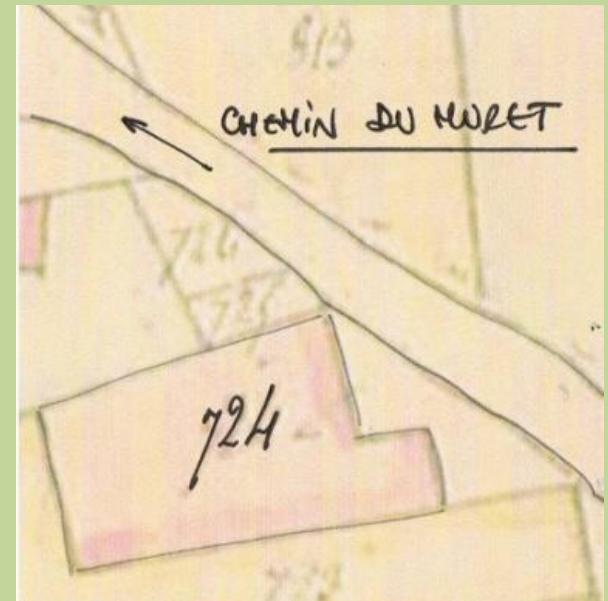
N° 697 :

1866 : Maison habitée par deux frères Romand.

François Romand marié en 1863 à Joséphine Romand.

Antoine Romand marié en 1847 à Grosroyat Marie Josèphe.

1872 : idem + un fils de François, Edouard Antoine né à Montanges le 13 janvier 1867.



N° 724 :

Lagnieu puis Julliand.

1926 :

Lagnieu Constant Aristide. Né à Ruffieu le 24 décembre 1849, fils de Jean Louis et Marie Claudine Tavel, demeurant Montanges.

Douanier à Musinens.

Mariage à Montanges le 25 juin 1873 avec **Alexandrine Romand** dite Moine, née le 8 décembre 1852.

Décédé à Montanges le 31 août 1925.

1959 : Julliand Gilbert Constant.

Né à Montanges le 3.06.1916, fils de Firmin et de Sophie Moine.

Décédé à Saint Julien le 7.11.1981.

-Mariage à Montanges le 15.02.1947 avec Reine Alice Collet, née à Champfromier le 26.09.1924, fille de Marius et de Léonie Claudia Perrin.

Décédée à l'Hôpital de la Croix Rousse à Lyon le 12.02.1955.

-Mariage en secondes noces à Craz sur Reyssouze le 27.07.1957 avec France Cécile Suzanne Béréziat.

Décédée le 10.04.1993.



N° 827, 828, 829 :

Auberge Joly.

1/Joseph Joly cordonnier de Chezery s'installe à Montanges pour son mariage en 1794 où le couple fera souche.

Il reprend l'auberge dans le bas du village qui restera dans la famille jusqu'en 1922.

La famille construit une maison en haut de l'auberge (814) qui sert d'écurie et grange.

Une des pièces de l'étage sera équipée en salle à manger pour les banquets servis par les aubergistes.

2/Raymond Achille. Le nouveau propriétaire organise le 5 février 1922 le banquet des conscrits de la classe 22.

Le 21 mai 1922, à l'occasion de la tombola du Sou des Ecoles les trois cafés de Montanges sont autorisés à rester ouverts jusqu'à deux heures du matin.

Le 13 octobre, Achille Raymond organise dans son restaurant le bal de la classe 22 et le 13 novembre pour la fête patronale de la Saint André les trois cafés restent ouverts.

Le 7 janvier 1923 a lieu au village le bal des jeunes et le 10 mai Achille Raymond organise un bal pour le départ de la classe 23.

En 1924, la fête des jeunes a lieu le 4 mai et la fête patronale le 24 novembre.

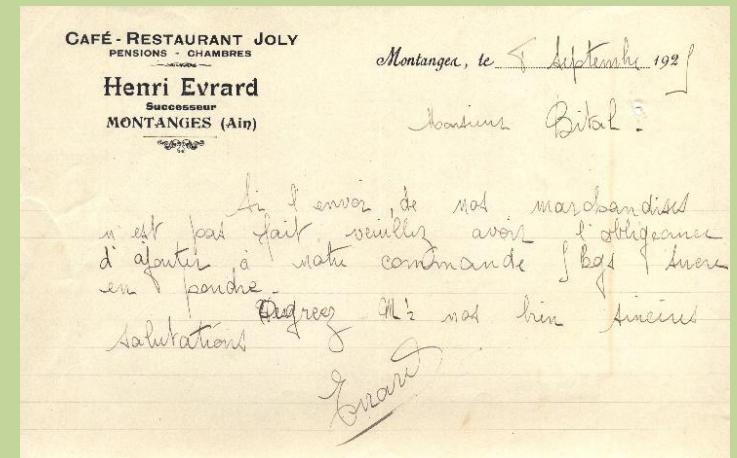
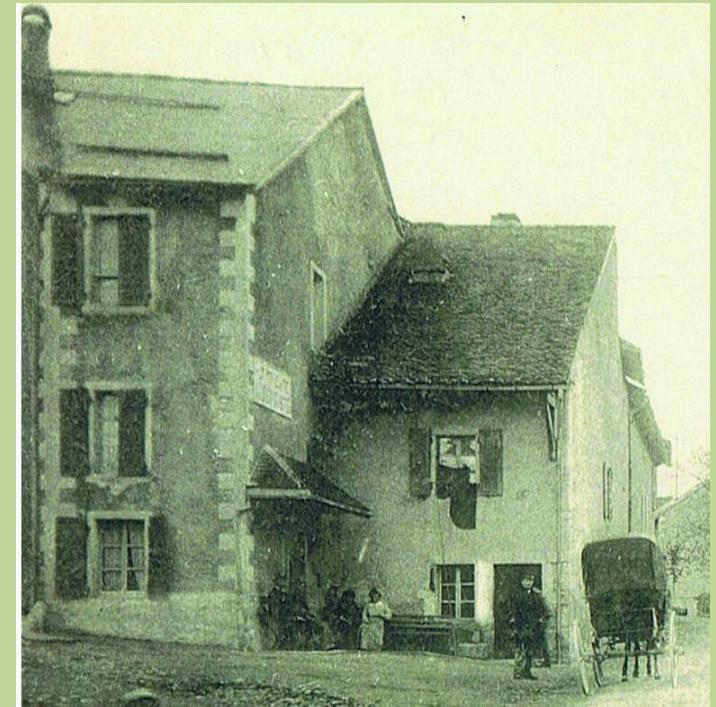
Le 26 mai 1925, Achille Raymond revend son établissement à Henri Evrard qui organise un grand bal pour fêter l'évènement.

3/Evrard Henri. Né à Champfromier en 1900. Fils de Victorin et de Victorine Chappelu. Marié à Geneviève Julliard.

Le 3 mai 1926 c'est la fête communale et les trois cafés restent ouverts et le 21 novembre le couple Evrard organise la fête patronale dans leur établissement.

En 1927 la fête communale a lieu le 8 mai et la fête patronale le 21 novembre.

Le 1 avril 1928 Henri Evrard revend son établissement à Mr Félix Ducrot qui organise un bal pour l'ouverture de son auberge.



4/Ducrot Félix. Né en 1889 à Saint Igny dans le Rhône.

Mariage avec Claudia Boucaud née en 1895 à Chenevette (Rhône).

Leur fille Elise est née à Lyon en 1913.

En arrivant dans la région ils tiennent une laiterie à Coupy puis un café à Confort

Le couple rachète le 1 avril 1928 l'ancienne auberge Joly située dans le quartier d'en bas appartenant alors à Henri Evrard.

Le tram Bellegarde Chezery va inspirer le nouveau nom de l'auberge transformé en « Hôtel de la Gare » avec des chambres pour les voyageurs.

Une épicerie et un bureau de tabac complètent l'activité.



5/Grosroyat Lucie.

Née à Forens en 1916. Fille de Antonin Famy et Marie Duvernay.

Mariée à Gaston Grosroyat, chauffeur à l'entreprise Hanrioud, ils auront deux enfants René et Marie Hélène.



Lucie succède à la famille Ducrot à la tête de l'hôtel de Montanges. Maîtresse femme elle se forge au fil des ans une solide réputation de cuisinière et son restaurant devient une des meilleures tables de la région tout en continuant de servir les ménagères du village qui viennent se servir à l'épicerie.

La grange de l'hôtel sert aux associations qui organisent des bals pour les fêtes et durant les années 1960 le couple Grosroyat prête ce local au curé Vicari qui durant les mois d'été projette des films en noir et blanc aux habitants. On se souvient de la Vache et le prisonnier, Quo Vadis et Ben Hur. Après avoir vendu le fonds de commerce le couple Grosroyat arrête son activité en

Lucie Grosroyat est décédée le 24 janvier 1992 et Gaston en août 1993.

A la suite de Lucie quelques propriétaires vont se succéder à la tête de la célèbre auberge :

HOTEL DE LA GARE

CHAMBRES POUR VOYAGEURS

EPICERIE - BUREAU DE TABAC

FÉLIX DUCROT

MONTANGES (AIN)

R.C. NANTUA 4399



6/Turret. Vannier. Moulin à Poivre. Guillermet Noël.

Barbier Frédéric. Mobs. Musitelli Yvette

Fermeture. Le bâtiment est racheté par un jeune couple comme habitation principale

N° 863 : Maison Mermet

La famille fait l'acquisition de cette demeure après 1750.

Elle était alors occupée par Jean François Berrod, chirurgien apothicaire, procureur de la commune de Montanges et Antoinette Leyssard son épouse.

Claude François Mermet dit Laydu règle des intérêts à Jean François Berrod jusqu'en 1800.

1793 : Claude François Mermet fait le partage de ses biens à ses trois fils André, Joseph et Jean Louis.

1798 : Partage de la maison le 25 fructidor an IV entre Joseph et Jean Louis Mermet.

Joseph occupe la maison et verse une pension à son père à partir de 1804.

Joseph Mermet, horloger de profession sera maire de Montanges de 1814 à 1831.

1861 :Maison incendiée le 10.8.1861.

La maison est alors occupée par Joseph Mermet, petit fils du précédent et Maire de Montanges de 1865 à 1870.

1866 : Le dénombrement de population est fait par le maire Joseph Mermet.

Trois ménages résident :

Joseph Mermet et Jeanne Marie Mermet avec leurs deux enfants André et Louise.

Lucien Dumont et son épouse Victorine, douanier.

François Maurier, cultivateur et son épouse Jeannette, avec leurs quatre enfants.

La maison reste dans la famille Mermet : **André Mermet puis Sophie et Marie Mermet avec son mari Alphonse Poncet puis par héritage Mr et Mme Cadoz.**

Mermet André Marie. Cultivateur. Né à Montanges le 26 août 1854. Mariage à Montanges le 5 mars 1886 avec **Elisa Ambroisine Louverier**, née à Montanges le 3 septembre 1866. Conseiller municipal de 1891 à 1900. Décès à Montanges : Lui le 22 avril 1932 et elle le 15 décembre 1916.

Leurs enfants :

Mermet Marie Joséphine Ambroisine. Née à Montanges le 25 mai 1887. Mariage à Montanges le 24 octobre 1911 avec **Louis Antonin Eugène Poncet**, contrôleur des postes, né à Saint Germain le 22 janvier 1877. Décès à Montanges : Lui le 20 juillet 1940 et elle le 4 janvier 1959.

Mermet Sophie Marie Françoise. Née à Montanges le 13 août 1888. Décédée à Montanges le 29 janvier 1940.

Puis Georges et Germaine Cadoz.



Sous les forges.

Dans les années 1840 l'école des garçons se tient dans une des maisons situées sous les Forges.



N° 830 & 832 :

Moine.

Moine Jean Pierre, né en 1843 fils de Moine Pierre Louis.

N° 831 & 833 :

830 à 833 : Maisons incendiées en 1861.

831 : Reconstruite en 1862 par Bory Jean Baptiste qui l'occupe de 1850 à 1869. Cafetier.

832 et 833 : Ballet Hyppolite Gaspard. Né à Montanges le 3 juin 1847. Fils de François et Humbert Marie.

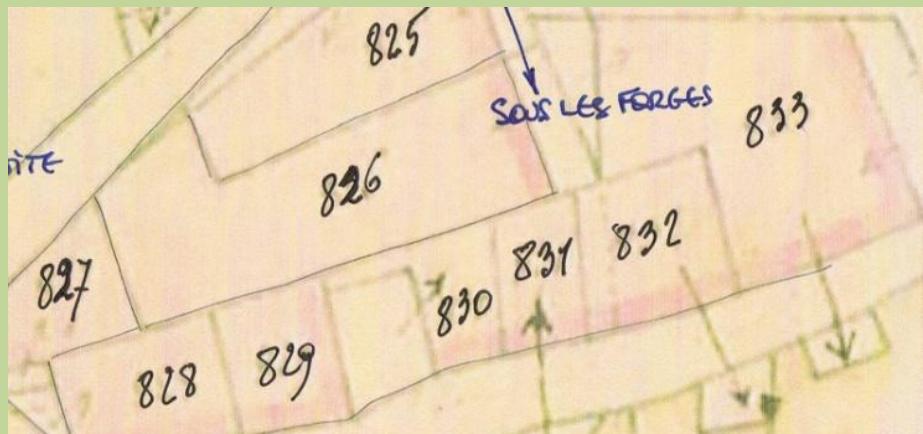
Membre de la compagnie des gardes nationaux mobilisés en 1870. Soldat de la garde mobile en tant que Clairon. De retour du service il prend le poste de publicateur, afficheur public et tambour de la commune en remplacement de François Marie Devaux. Mariage à Champfromier le 31 mai 1877 avec Genolin Marie Françoise (1856/1921) fille de Roland Genolin.

Nommé garde champêtre au village par arrêté préfectoral du 4 octobre 1877 à la suite de la démission du garde Berrod. Il le restera jusqu'en 1902.

20 août 1888 : Rayé de non disponibilité dans l'armée en tant que garde champêtre de Montanges. Décède à Montanges le 1 mars 1913.

833 : Ballet Jean fils de Louis. En 1931 Mlle Ballet Marguerite à Champfromier.

1963 : Par héritage Rochaix Alexandre à Lyon. Rochaix Roland et Madeleine.



Jean

Gare du tram, poids public & Route du Pont des Pierres.

Construite en 1908.

Le conseil municipal du 21 avril 1907 donne son accord sur différentes réalisations en rapport avec la construction de la ligne du tram de Bellegarde à Chezery :

- Emplacement de la gare.
- Emplacement de la halte de Prébasson.
- Construction de la route reliant la Mulaz à Montanges par le futur Pont des Pierres.

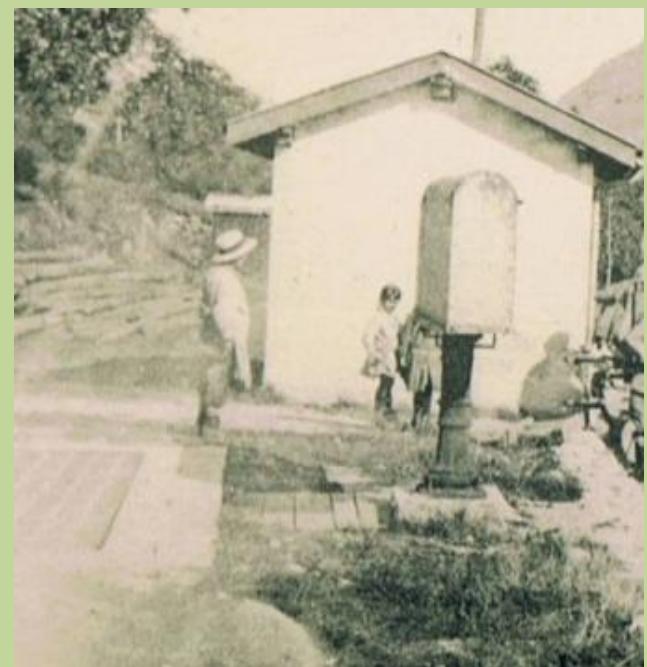


22 décembre 1919 :

Le conseil municipal désigne **Jules Julliand** pour occuper le poste de **Peseur public**.

Il recevra la moitié du prix des pesées fixées par le conseil municipal à 50 centimes pour chaque pesée effectuée par des habitants de Montanges et 1,50 francs pour les étrangers au village

.A partir des années 1980 le poids public est désaffecté, la fosse servant de massif de fleurs.



N° 850 : Famille Ballet Eugène Marie



Né à Montanges le 9 décembre 1859. Fils d'André Marie Ballet et d'Adélaïde Berrod. Mariage à Chatillon le 20 avril 1890 avec Victorine Clertan. Décède à Montanges le 17 janvier 1939.

Leurs deux fils :

1. **Ballet François Alphonse**. Né à Montanges le 9 juin 1892. Service armé au 5^e dépôt de la flotte à Toulon à partir du 09 octobre 1913. Répertorié comme détenteur d'un permis de conduire les motocyclettes. Campagne contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 23 août 1919. Quartier maître charpentier le 03 juillet 1916, envoyé en congé illimité le 24 août 1919 sur le 5^e dépôt des équipages de la flotte. Certificat de bonne conduite accordé. Se retire à Montanges. Mariage à Montanges, le 10 août 1921 avec Marie Louise Marquet. Réside à Villebois à compter du 21 mai 1921 où il exerce le métier de menuisier charpentier. Décédé à Villebois le 7 mars 1968. Leur fille Marie Josèphe Ballet. Née le 29 octobre 1923. Mariage à Montanges le 21 juin 1952 avec Henri Berrod, né à Saint Germain le 28 mars 1921. Fils de Jules Louis Albert Berrod et Marie Elise Reygobellet.

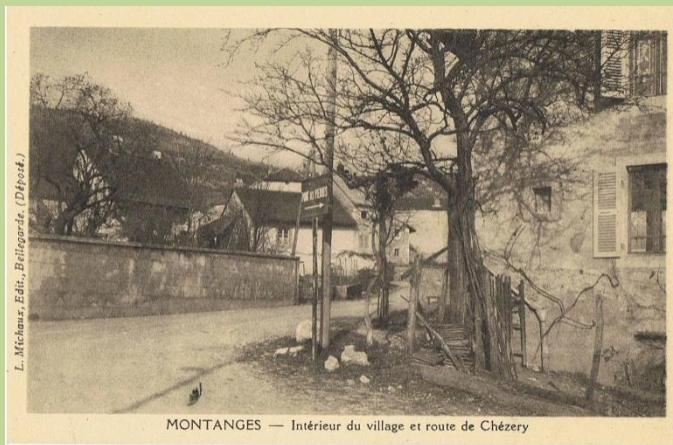
2. **Ballet Léon Charles Albert**. Né à Montanges le 2 octobre 1901. Mariage à Chatillon le 3 octobre 1925 avec Alphonsine Pernod. Menuisier charpentier à Montanges. Décède à Nantua le 11 juillet 1986.

Leurs enfants :

1/Ballet Anne Marie. Née à Montanges le 15 août 1926. Mariage à Montanges le 10 octobre 1953 avec **Bernard André Roybier**.

Leur fils : Roybier Daniel.

2/Ballet André Joseph. Né à Montanges le 16 octobre 1927. Menuisier Charpentier. Mariage à Montanges le 31 octobre 1970 avec Marie Dominique Roman. Décédé à Montanges le 13 mars 2005.



MENUISERIE - CHARPENTE
ÉBÉNISTERIE
L. BALLET
MONTANGES. (Ain)

882 : Fontaine des trois maisons.

Une vente de terrain est conclue entre messieurs Blanc François, tisserand et Chenava Christophe tous deux demeurant à Montanges et messieurs Tournéry Paul Marie dit Hyppolite, Tournéry Antoine et Ballet André, tous les trois propriétaires demeurant à Montanges.

« Il a été convenu et arrêté entre nous de ce qui suit savoir, que nous dit Blanc François et Chenava déclarent qu'ils vendent irrévocablement par le présent acte avec promesse de garantie de tous troubles quelconques et sous les investitures requises à Paul Marie Tournéry, Antoine Tournéry et André Ballet ici présent et acceptant et acquérant à savoir trois mètres de terrain de largeur sur quatre mètres vingt centimètres de longueur joignant au levant le chemin public n°14 et au couchant par le jardin de François Blanc et au nord par le jardin de la veuve Sérignat. Les acquéreurs disposeront dès ce jour en toute propriété et jouissance comme de choix à leurs propres et légitimement acquise et supporteront et acquitteront l'impôt foncier qui se trouve affecté à compter de ce jour. La présente vente est consentie pour le prix et la somme de quarante francs que les sieurs acheteurs ont présentement réalisés en espèces du cour

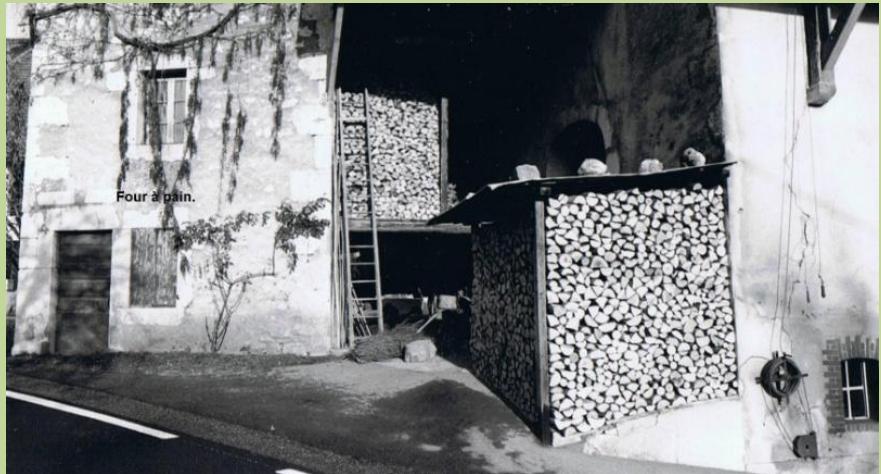


1987 : l'employé communal Roger Richerot refait entièrement les maçonneries de la



Fontaine des TROIS MAISONS. 1882.
Construite par Mr Fontaine de Champfromier.
Refaite par l'employé communal Richerot en 1987.

N° 852 et 853 : Tournéry puis Reygrobelt



Famille Tournéry.

Maisons incendiées en 1861.

Propriétaires : Jean Antoine Tournéry.

Eugène Louis Reygrobelt et Marie Tournéry. Fille de Jean Antoine. (Photo ci-contre).

Leur fils :

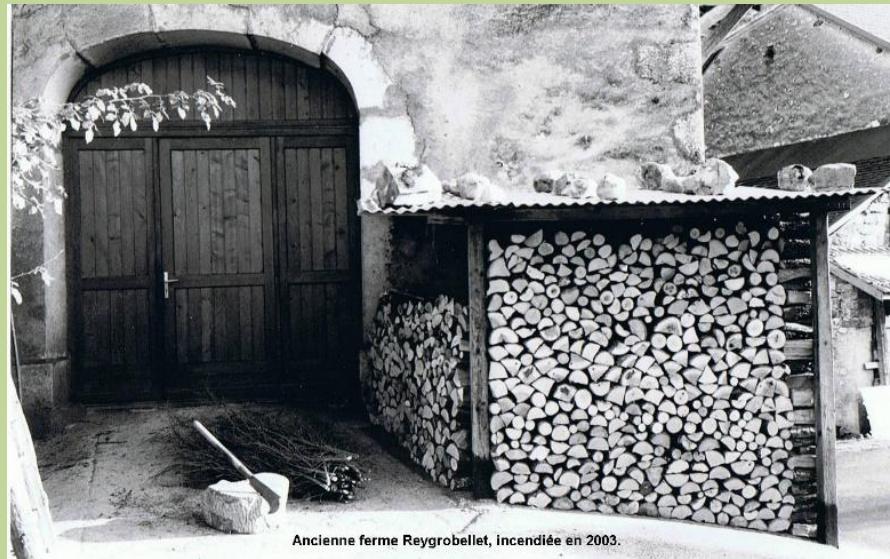
Louis Reygrobelt, marié à Emma Laresse.

Leur fils :

Reygrobelt Charles et son épouse Paulette Berrod.

Leurs enfants :

Reygrobelt Jean et Hélène.



Ancienne ferme Reygrobelt, incendiée en 2003.



Maison incendiée accidentellement en 2002. Reconstruite l'année suivante.

N° 878 : Famille Tournéry.

Maison incendiée en 1861. Propriétaire : Paul Marie Tournéry



RENE TOURNERY, PAUL MARIE TOURNERY ET ANGELINA TOURNERY



N° 879 : Maison Sérignat.



Avant 1844, propriétaire François Marie Devaux avant sa démolition. Maison occupée avant 1860 par Auguste Reygobellet.

S

uccesseur Eugène Barbier. **Incendiée en 1861.**
Reconstruite en 1862.

1866 : Barbier Eugène, sa femme Raimont Marie et trois enfants. Une partie de la maison est louée à un douanier : Victor Alexandre Paris demeurant avec sa femme.

1921 : Sérignat Charles fils d'Antoine.

1942 : Sérignat Henri, douanier.

1962 : Sérignat Gilbert.





Maison démolie en 1935 pour cause de vétusté.

N° 880 : Hangar Tournéry.

Mermet Joseph, même propriétaire que 863.

Incendiée en 1861, reconstruite en 1862.

Actuellement atelier et hangar famille Tournéry.

N° 893 & 894 : La poste.



850. MONTANGES (Ain) — La Poste



Bureau de Poste de 1906 à 1924.

Il est inauguré le 27 Octobre, dans une maison construite par le maire François Berrod, sur un terrain lui appartenant au centre du village.

1924 : Le bureau de poste et télégraphe est transféré dans la maison communale à la place de la classe des filles qui est transformée en classe mixte unique. Quelques travaux sont alors entrepris afin de recevoir au mieux les villageois pour leurs opérations postales (Bureau de poste et logement du receveur à l'étage).

1927 / Berrod Camille et Berrod Louis, négociants en vins à Bellegarde, fils de François Marie Berrod.

Maison occupée par plusieurs locataires :

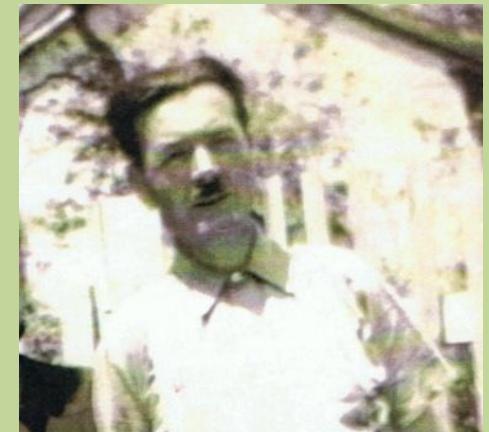
1/Pimbarre Raoul. Né à Saint-Vallier le 26 mars 1893 Fils de Jean Baptiste Pimbarre et Bessiat Mélanie Mariage à Montanges le 11 octobre 1919 avec Jeanne Pauline Berrod née le 12 août 1901 à Montanges, fille de Joseph Henri Mermillon et Philomène Sarrazin.

Le couple réside dans l'ancienne poste du village où est installé son atelier. Artisan tulliste il fabrique des chaussettes et de la dentelle.

2/Famille Luzzi.

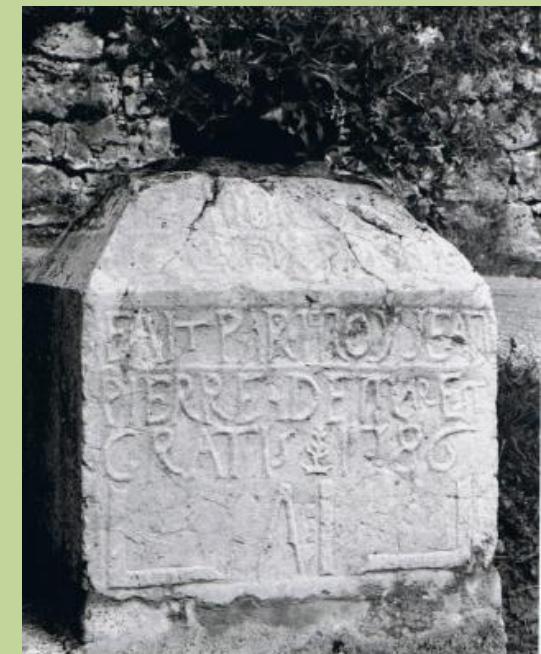
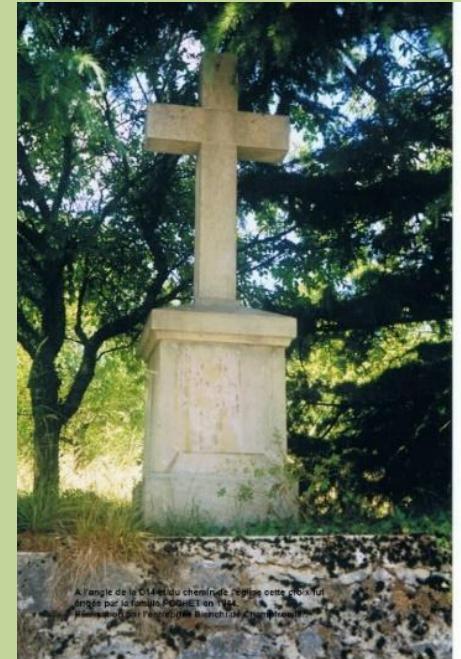
1942 : Veuve de Berrod Louis et héritiers, 69 rue Pasteur à Lyon mettent la maison en vente.

Georges Mermillon de Montanges rachète la maison



Croix Pochet :

Erigée par **Georges Pochet** en mémoire de son frère Paul mort pour la France à la guerre de 1914, et de son fils Henri Pochet, tué au combat de Menthières en juin 1944.



1785 : Base de Calvaire.

Année figurant sur la base de calvaire située à l'angle de la D14 et du chemin menant à l'église.

La pierre est encastrée dans un mur et porte l'inscription :

Notre seigneur Jésus Christ est mort pour nous sur la croix ; prions le ;

« Fait par moy Jean Pierre Démarest, gratis 1786 ».

Sous cette inscription figure une règle, un compas et deux équerres qui sont probablement les signes des compagnons du devoir « tailleur de pierre ».

N° 881, 881 bis et 882 : Ferme Berrod Emile/Coutier

.Incendiées en 1861 appartenant à : 881 : Moine François. 881 bis : Plaisantin François. 882 : Berrod Jean François.

1/881 : Moine François Marie. 1862 : reconstruction

1866 : Moine François Marie veuf de Demarest Christine et Moine Marie Florine, leur 4^e enfant.

Deux parties de la maison sont louées : Michollet Jean Louis, douanier et Malter Pierre, maçon.

2/881 bis : Berrod Jean François.

1866 (n°11) : Berrod Jean Marie et sa femme Julie.

3/882 : non reconstruite.

Berrod Auguste Emile. Né à Montanges le 20 février 1860. Fils de François Marie et de Rosalie Mermillon.

Mariage à Montanges le 11 août 1893 avec Angèle Philomène Romand, née le 1 janvier 1870 à Champfromier.

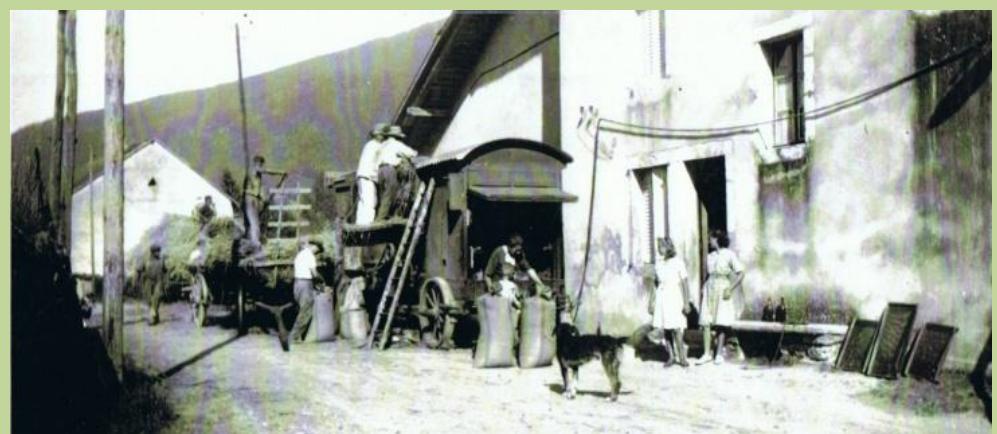
Leurs enfants :

1. **Berrod Rosalie Françoise.** Née à Montanges le 9 octobre 1894. Décédée à Nantua le 18 juillet 1972.
2. **Berrod Louis François.** Né à Montanges le 28 juillet 1901. Décédé à Montanges le 11 septembre 1902.
3. **Berrod Emile Jules Georges.** Né à Montanges le 29 juin 1897. Cultivateur à Montanges.

Leurs deux filles :

Paulette Berrod. Née à Montanges le 13 juin 1927. Mariage à Montanges le 13 novembre 1954 avec Charles Reygobellet. Décédée à Montanges le 10 novembre 1984.

Madeleine Berrod. Née à Montanges le 28 août 1925. Mariage à Montanges le 17 septembre 1949 avec Roland Rochaix. Décédée le 12 février 2012.



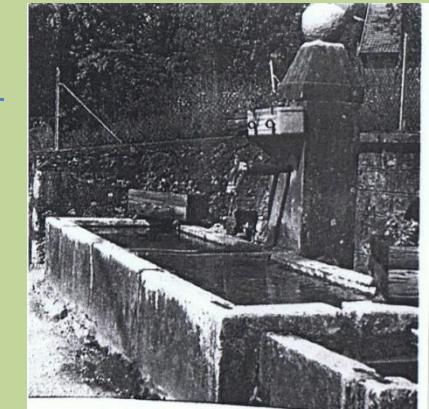
1872 : Fontaine de la Tapette.

4 février 1872 : Le conseil reconnaît l'urgence de créer une fontaine au lieu dit la Tapette, pour alimenter le quartier Nord du village ; il autorise le maire à faire exécuter les fouilles pour trouver une source suffisante pour établir la fontaine et de trouver l'endroit le plus favorable à la recherche de cette source.

25 février 1872 : Un marché est passé entre le maire de la commune et les conseillers municipaux d'une part et messieurs Favre Eugène et Barbier Jean. Il a été convenu et arrêté ce qui suit : Les Sieurs Favre et Barbier s'engagent solidairement à faire tous les travaux, sauf ceux de l'ouverture des tranchées qui restent à la charge du sieur Marcellin Claude et à faire les fournitures de tous les matériaux, sauf la pierre brute et les dalles restant à la charge de la commune, pour la pose des tuyaux et la confection de quatre regards de chacun cinquante centimètres de vide et d'une prise d'eau d'un mètre cube de vide, le tout pour amener l'eau nécessaire à l'établissement d'une fontaine au lieu dit la Tapette. Les tuyaux seront en ciment ayant six centimètres de diamètre. Il sera établi une chèvre provisoire au point d'arrivée de la source. Les regards seront établis, après l'ouverture des tranchées dans les endroits les plus convenables. Les travaux seront garantis pour dix ans et si avant ce délai, il se produit des vices de construction, les réparations seront à la charge des entrepreneurs. Les entrepreneurs s'engagent à exécuter les travaux de manière à ce qu'ils soient terminés à fin mars. Le prix est fixé et convenu à deux francs le mètre courant, les regards, la prise d'eau tout compris. Le prix ne sera payé qu'après le mesurage et la réception des travaux par un homme de l'art. Les entrepreneurs présentent pour caution solidaire Hyppolite Marcellin de Montanges, accepté par l'assemblée. Les grilles pour la prise d'eau et les quatre regards seront payés en sus au prix de la facture. »

3 mars 1872 : Traité de gré à gré pour l'établissement de la fontaine entre le maire Jean Romand et les membres du conseil et le sieur Favre Eugène qui s'engage à exécuter tous les travaux conformément au devis passé par Mr Driset pour la somme de mille cinq cent dix huit francs et quinze centimes. Ce présent traité n'aura d'exécution qu'après avoir été approuvé par monsieur le préfet.

5 mai 1872 : Il a été convenu entre la commune et le sieur François Famy que ce dernier s'engage à céder sur son pré de la Tapette, le terrain nécessaire pour l'emplacement de la fontaine en pierre à établir en amont de la route N° 14. La commune s'oblige à payer au sieur Famy une indemnité de cent francs et à conduire dans le pré de Famy en contrebas de la route N° 14, l'eau qui tombera de la dite fontaine. Elle s'engage en outre à lui garantir la jouissance perpétuelle et exclusive de cette eau pour l'irrigation du dit pré sous peine de payer à Famy une indemnité supplémentaire de trois cents francs auquel cas la commune pourra jouir et disposer de l'eau comme bon lui semble.



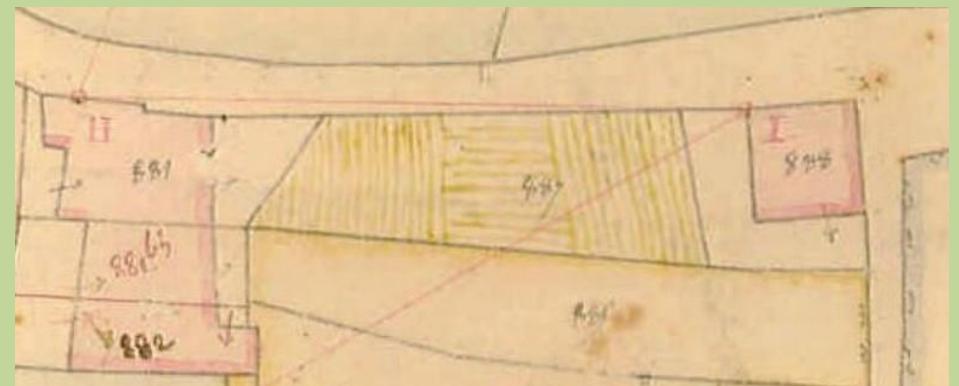
N° 888 : Maison Romand.

1/Jean Barthélemy Romand en provenance du Moulin Vy habite la maison vers 1855.

La maison est incendiée en 1861 et son fils de quelques mois Grégoire Marcel resté à l'intérieur est sorti au dernier moment du brasier.

2/Grégoire Marcel Romand, marié à Elisa Joséphine Lambert réside ensuite dans la maison où il est fabricant de chaussures, puis tailleur d'habits.

3/Charles Romand son fils à sa retraite reprendra la maison avant qu'elle ne soit vendue à 4/Camille Mermillon.



Romand Jean Barthélemy. Cultivateur au Moulin Vy. Né à Montanges le 11 janvier 1833. Fils de Jean Grégoire et de Marie Josèphe Chalon, fille de Joseph et de Jeanne Françoise Benoit, originaire de Brion. Mariage à Montanges 7 février 1857 avec Marie Rosalie Berrod David, née à Montanges le 2 mai 1838, fille d'Antoine Berrod dit le Clerc et de Claudine Victoire Reygobellet. Maire de Montanges de 1871 à 1874, il est installé par le conseil le 8 mai par sept voix sur douze. Liste des conseillers : Coutier César Uldéric, Romand Jean, Louverier Joseph, Guinet Jean, Berrod Jean, Mermet Joseph, Ballivet Antoine, Reygobellet François, Chalon François, Evrard Antoine, Pochet Jean et Famy François.

Leurs enfants :

1/**Romand Louis François.** Facteur des postes. Né à Montanges le 11 avril 1858. Mariage au Poizat le 13 septembre 1890 avec Marie Séraphine Jacquiot, née le 4 mai 1868 au Poizat.

2/**Romand Grégoire Marcel.** Tailleur d'habits. Né le 12 mars 1861 à Montanges. Le 10 août 1861 ses parents qui viennent de s'installer au village en provenance de la ferme du Moulin Vy sauvent l'enfant des flammes de leur maison qui est dévastée par le grand feu. Mariage à Champagne en Valromey avec Elisa Lambert, née à Champagne le 1 mai 1863. Décédé à Montanges le 29 août 1895 et Elisa le 1 février 1949.

Leurs enfants :

-**Romand Marie Joséphine.** Née à Montanges le 17 décembre 1885. Mariage à Montanges le 13 août 1919 avec Jules Constant Evrard, Gendarme, né à Septmoncel le 21 octobre 1880. Décédée à Lucenay le 24 février 1982.

-**Romand Charles Louis.** Né à Montanges le 25 décembre 1889. Fils de Grégoire Marcel Romand et de Joséphine Elisa Lambert. Surnuméraire des postes à Bellegarde ; Exempté du service en 1911, pour faiblesse générale. Mariage à Champagne en Valromey, le 14 avril 1914 avec Jeanne Lambert. Maintenu exempté pour faiblesse irrémédiable par la commission de réforme pour la durée de la guerre. Employé des postes à Seyssel. En avril 1938 il réside à Seyssel. A sa retraite il revient à Montanges. Élu au conseil municipal il sera l'adjoint de Léon Ballet.

Leurs enfants :

Jean Romand, dentiste à Saint Leu. Paul, demeurant à Beauvallon et Marcelle, institutrice. Décédé à Beauvallon dans le Drome, le 16 janvier 1969



La Maréchère.

N° 890 : Maison Gras.

Incendiée en 1861.

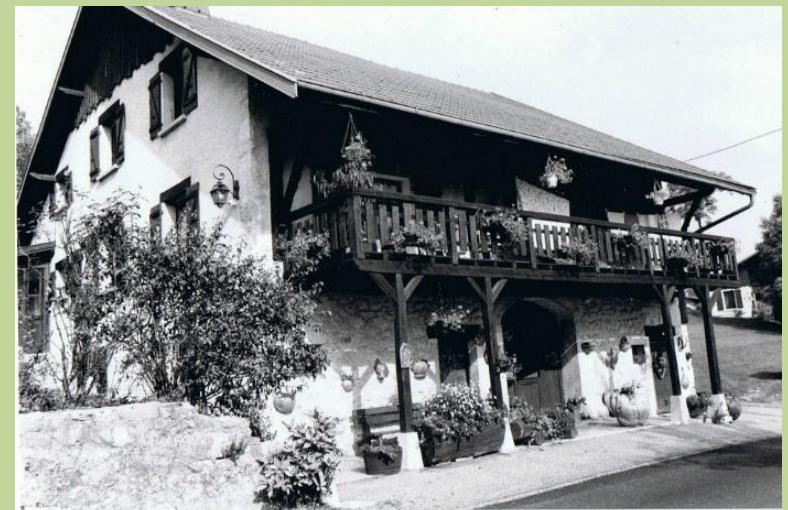
Jusqu'en 1861 la famille a résidé dans une ferme au centre du village qui a été détruite dans le grand feu. Son emplacement est vendu à la commune pour y construire la Maison commune.



La famille Gras reconstruit en 1863 une ferme sur la route qui mène à Champfromier détruite également en 1861. Gras Marguerite et Gras Marie Antoinette.

1917 : Famy Louis.

1921 : Maurier Henry. En 1947 sa veuve et son gendre Norbert Benoit Godet



N° 891 : Maison Tournéry Fernand.

Construite par Reygrobelle Jean Claude fils d'Etienne.

Son fils Reygrobelle Auguste.

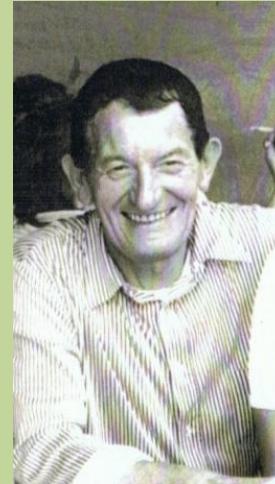
Tournéry Fernand. Fils de Paul Marie et d'Angélina Tournéry.

Ses enfants : Claude et Hélène.



N° 1086 :

- Evrard François.
- Mermillon Henri.
- Mermillon Robert.
- Mermillon Bernard, fils de Robert.



N° 1085 :

- Dubuisson Jules.
- Devaux François.
- Michaux François.
- Laresse Joseph.

-
Renard Jean. Né à Lyon le 17 août 1870. Mariage avec Octavie Carron, née à Seyssins le 18 juin 18867, fille de Guillaume et Perrottin Claudine, cultivateurs demeurant à Etraz.

Employé à la compagnie du tram de Bellegarde à Chezery au poste de chef de gare à Montanges.

Décédé à Montanges le 15 octobre 1948.

Leurs enfants :

Renard Octave Claude. Né à Montanges le 13 janvier 1892. Fils de Jean Renard et de Octavie Alexandrine Carron. Préposé des douanes ; Service armé au 44^e régiment d'infanterie à Lons le Saunier à partir du 10 octobre 1913.

Démobilisé en 1919, il se retire à Bois d'Amont.

Renard Jeanne Marie. Née à Virignin le 3 août 1894.

Mariage à Montanges le 21 juillet 1914 avec Lanel Henri Auguste, né à Vouvray le 15 juillet 1889.

Mort pour la France à Trigny le 20 avril 1917.

Après l'arrêt du tram en 1937 le car qui desservait la vallée a fait arrêt quelque temps devant leur maison avant de s'arrêter plus bas en dessous de chez Mme Pimbarre.

- Refalo Joseph.

N° 1058 : Famille Gorsse.

L'origine de cette famille se situe à Mérinchal dans le département de la Creuse.

Gorsse Jean Pierre. Né à Mérinchal en 1881.

Exerçant la profession de maçon il arrive à Montanges en 1908 pour participer au chantier de la construction du Pont des Pierres. Il s'installe au village et les habitants vont le surnommer « l'auvergnat ».

Mariage à Montanges le 11 décembre 1909 avec Maria Laresse née à Ochiaz en 1887.

De ce mariage naîtront deux enfants : Raymond et Denise Gorsse qui épousera René Tournéry.

Ouvre un café dans sa maison de la Maréchère.

Gorsse Charles Raymond. Né à Montanges le 13 avril 1910. Fils de Jean Pierre et de Maria Laresse.

Mariage à Montanges le avec Elise Ducrot fille de Félix, aubergiste à Montanges. Cultivateur à la Maréchère.

Reprend le 28 mars 1947 le café familial de la Maréchère qui cessera son activité le 20 novembre 1961.

- Deux enfants : André et Yvette.



Etude de M^e Pierre Cordier, notaire à Châtillon-de-Michaille

DEUXIÈME AVIS

Suivant acte reçu par M^e CORDIER, notaire à Châtillon-de-Michaille, le 28 Mars 1947, contenant donation à titre de partage anticipé, le fonds de commerce de café, exploité à Montanges (Ain), par M. Jean-Marie-Pierre GORSSE, demeurant audit lieu, a été attribué à M. Charles-Raymond GORSSE, cultivateur, demeurant à Montanges.

Insertion au B.O.V. du 9 Avril 1947.

Les oppositions seront reçues en l'étude de M^e CORDIER, où domicile est élu, au plus tard dans les 10 jours de la présente insertion.

Pour 2^{me} insertion:
CORDIER, notaire.



N° 1065 :

-Mermet Eusèbe.

-Mermet Alexandre.

Famille de Mermet Alexandre.

Son épouse Aline Péronne Plaisantin
la sage-femme de Montanges



est

-Perrin Louis Napoléon.



-Perrin Georges. Petit-fils de Napoléon.

N° 1010 :

Marion Antoine.

1862 : Sermet Antoine. Ancien meunier du Pont des Pierres

Collet Marius. Originaire de Champfromier. **Maire de Montanges.**

Son fils.

Collet Denis avec sa mère.

